inforespace

ufologie
phénomènes
spatiaux

revue semestrielle n° 78
juin 1990, 19e année

INFORESPACE

Organe de la ***Société Belge d'Etude des Phénomènes Spatiaux***
Avenue Paul Janson, 74
1070 BRUXELLES
Tél : 02/524.28.48

Président : *Michel Bougard*
Secrétaire Général : *Lucien Clerebaut*
Trésorier : *Christian Lonchay*
Rédacteur en Chef : *Patrick Vidal*
Mise en page : *José Fernandez - Macintosh SE*
Imprimerie Pesesse/ Haine St Pierre

SOMMAIRE

Les ovnis continuent à hanter le ciel Liège et en Hainaut

Ufo Auge in Auge gegenüber

A LA RECHERCHE DES OVNIS

Ce physicien est un témoin crédible

Un baron noir

Les chasseurs

La Force aérienne prend l'affaire au sérieux

Les ovnis ne ...

La vague d'ovnis : plus de 2.000 témoignages !

Ils ont permis de constituer 600 nouveaux dossiers : autant qu'au cours des dix années !

La SOBEPS, société sans but lucratif qui étudie les phénomènes d'objets volants non identifiés, est confrontée depuis novembre dernier à une vague impressionnante de témoignages relatifs à des ovnis dans notre ciel. Des phénomènes qui, jusqu'à présent, ne peuvent être réduits à aucune hypothèse unique. La question de l'origine ne peut être tranchée. En passant en revue les nombreuses lettres accompagnées de dessins élaborés ou de croquis naïfs envoyés par les témoins, on ne peut qu'être frappé par les similitudes d'un grand nombre d'observations. ★ Dans ce journal : le point sur la question; le travail de fourmi et l'appel de la SOBEPS, débordée, aux bonnes volontés et aux scientifiques retraités. Notamment une interview du professeur Meessen (UCL) qui se penche depuis 17 ans sur ces problèmes d'ovnis : « C'est un défi à relever »

Michel Bougard, président de la Sobeps.

LA MEUSE-LA LANTERNE MARDI 12 DECEMBRE 1989

Une vague « d'OVNIS » exceptionnelle

Le secrétaire général de la S.O.B.E.P.S., Lucien Clerebaut, nous dit : « Jamais rien de comparable ne s'est produit en Europe depuis trente ans »

FAISONS LE POINT

Il est bien délicat de présenter, en quelques lignes, un condensé de l'actualité ufologique en Belgique pour ces derniers mois. Tant d'événements, de faits, de rebondissements nous ont été proposés qu'il est quasi impossible de retracer un canevas fidèle de ce qu'il s'est passé depuis la fin novembre '89.

Depuis la parution de notre dernier SOBEPS Flash. Notre secrétariat n'a cessé d'être quasi-quotidiennement alimenté par de nouveaux témoignages, que ce soit par courrier ou par téléphone. A ce propos nous remercions tout particulièrement les brigades de Gendarmerie pour leur gracieuse collaboration.

Disposant d'un certain recul, nous constatons que certaines journées ont été plus marquée que d'autres de part le nombre d'observations rapportées, ou le caractère d'étrangeté de ces observations. Ainsi le 11 décembre a été particulièrement marqué par des faits plus qu'insolites. Des témoins décrivent en effet des masses de lumières rouges qui se désolidarisent d'une structure sombre en vol, et évoluent dans les airs avant de rejoindre l'objet mère.

Les 24, 25, 26 décembre constituent des journées "score" de par leur nombre impressionnant d'observations, et ce un peu partout en Belgique. Notre confrère français LDLN nous signale aussi de nombreux cas en France pour cette même période.

Parmi les cas les plus intéressants signalons, les observations de M. Box qui dans la région sud-ouest de Liège a pu à plusieurs reprises filmer le phénomène depuis le début de cette année. Les témoins décrivent l'objet comme un triangle de très grande taille, évoluant pointe en avant. L'avant de ce triangle est constitué d'une sorte de verrière ou cockpit éclairé de l'intérieur. Un atterrissage concernant un objet à l'aspect fort étrange nous a été signalé dans les environs de Jupille. L'enquête est toujours en cours sous la direction de M. Vertongen, responsable du réseau d'enquêteurs.

Le phénomène tout d'abord actif dans l'est du pays — fin novembre et décembre 1989 — s'est par la suite manifesté le long de la vallée de la Meuse, "glissant" peu à peu vers Namur, Charleroi, et même jusqu'à Mons et Tournai... Il semble que le phénomène soit surtout présent depuis ces deux derniers mois — mars et avril 1990 — dans la région sud de Liège, le Brabant wallon, et même dans la région bruxelloise. Ces faits nous ont donné l'idée d'organiser des soirées de veille avec certains scientifiques dont M. Léon Brenig. Le premier week-end de veille eut lieu les 16, 17 et 18 mars 1989. De nombreux appels avaient été lancés par la presse, invitant les éventuels témoins durant cette période à rapporter immédiatement leurs observations au siège de la SOBEPS, la permanence SOBEPS ayant pour rôle de recueillir ces appels et de communiquer les informations reçues aux équipes sur place équipées de radio-téléphones. Suite à un appel et au terme d'une course poursuite dans la région de Spa, Aywalle, Beaufays, les équipes se retrouvèrent à Flemalle pour guetter l'arrivée du phénomène qui malheureusement ne se montra pas. Ce n'est que le troisième jour que M. Léon Brenig eut l'occasion d'observer le fameux triangle évoluant dans la même région. La nuit du 30 au 31 mars1990 fut marquée par une série de faits importants. Ce soir-là, vers 23h08, des gendarmes en mission dans l'est du Brabant wallon observent des points lumineux au déplacement insolite dans le ciel. Nous reviendrons en détail sur cette affaire prochainement. Plus tard contact est pris avec le radar de Glons qui confirme la présence d'échos non identifiés sur ses scopes. Au total, deux stations radar militaires et une civile confirment ces spots inconnus.

La Force Aérienne belge décide d'envoyer deux chasseurs F-16 sur place, et vers 00h30, les gendarmes au sol assistent aux divers passages des avions au-dessus de leur position. Vers 01h30, les points lumineux diminuent d'intensité et disparaissent à la vue. Les rapports de Gendarmerie nous ont été communiqués. Le lendemain, se rendant sur les lieux pour enquête, une équipe de la SOBEPS observa une masse sombre dotée de feux puissants, évoluant à faible altitude. Un bruit étouffé fut perçu. *(voir à ce sujet "Paris-Match", n°2145, 5 juillet 1990).*

Au cours de cette même nuit, un habitant

de Bruxelles, M. Alfarano a l'occasion de filmer un ensemble de trois lumières disposées en triangle, le phénomène évolue très lentement, sans bruit et à fort basse altitude. Le film est actuellement analysé par des experts.

Quelques jours plus tard, on nous a signalé la découverte d'une trace circulaire dans un enclos. le propriétaire affirme s'être rendu la veille dans l'enclos pour nourrir ses daims, le sol étant vierge de toute déprédation. Le lendemain, il constata la présence de cette trace, et le comportement insolite des animaux qui ne mangèrent pas ce jour là. Des prélèvements ont été effectuées, leur expertise est en cours.

A l'occasion des fêtes pascales, la SOBEPS a organisé une opération de veille nocturne de grande envergure. Les Forces Aériennes ont assisté la SOBEPS dans sa tâche en mettant à sa disposition, un avion prêt à décoller en cas d'alerte. Signalons aussi, le concours de la Gendarmerie qui bien aimablement a communiqué au central téléphonique SOBEPS, installé à l'aéroport de Bierset pour la circonstance, les informations relatives aux observations qu'elle a reçu durant ces quatre jours.

La presse était présente, elle aussi, et en force, puisque de nombreux journalistes étrangers ont passé ces quatre jours en notre compagnie.

Une équipe de scientifiques équipée de matériel optique, et de prise de vue a elle aussi participé à cette vaste traque l'Ovni.

Le principe était simple. Tout d'abord à l'occasion d'une conférence de presse donnée à la SOBEPS, le lundi 9 avril 1990, nous avons invité les éventuels témoins d'observations durant ces journées de veille à se manifester auprès du district de Gendarmerie le plus proche. Celle-ci faisant ensuite le relais jusqu'à notre central téléphonique. Des équipes SOBEPS au sol reliées au central par radio-téléphone et équipées de caméras, jumelles, etc... ont été réparties En divers points géographiques. Pour se résumer, ces quatre jours de veille ne nous ont pas permis d'approcher le phénomène de manière scientifique, bien que des observations nous aient été signalées. Le samedi 14 avril une équipe se trouvait au fort de Flémalle-Grande, point situé au sud-ouest de Liège et dominant l'agglomération liégeoise. Le rédacteur de cet article faisait partie de cet équipe. Vers 23h05, nous vîmes un avion volant à haute altitude en direction de Seraing, le vent soufflant du nord-est, nous pûmes percevoir très nettement le bruit de ses réacteurs alors que nous nous trouvions à l'intérieur des voitures, vitres relevées. Peu après, nous aperçûmes un point lumineux venant en sens inverse. Après avoir croisé l'avion son intensité crût, au point de devenir, une masse lumineuse ayant l'aspect d'une très grosse étoile — 2 à 3 fois Jupiter —. Nous sortîmes des véhicules. L'objet venait de Seraing et se dirigeait vers Waremme. A l'aide de jumelles, M. Boxe, et moi même pûmes l'observer. Sa vitesse était rapide, son altitude fut évaluée à environ 10000 pieds, peut-être moins. L'objet passa au sud de notre position dans un silence absolu.

Aux jumelles, il avait l'aspect d'une structure portant trois feux disposés en triangle, une sorte de renflement, ou de coupole fut visible sous sa partie inférieure deux protubérances, un peu comme des dérives, furent aussi aperçues à l'arrière de l'engin. On aurait dit une sorte d'avion bipoutre.

Joël Mesnard, directeur de Lumières dans la Nuit (France) filma le phénomène durant quelques instants. Nous primes contact très peu de temps après le passage de l'objet avec la station radar de Glons qui nous indiqua qu'aucun spot correspondant à cet engin n'était visible sur le scope radar. Une vingtaine de minutes plus tard, l'avion des Forces Aériennes décolla, mais après une patrouille prolongée, il rentra bredouille.

Le lendemain soir, on nous signala, une intéressante observation dans la région de Marche, où un militaire affirme avoir vu un ensemble de lumières évoluant dans les airs et répondant à des signaux lumineux émis par l'observateur.

Au cours de la semaine qui suivit ces jours de veille, de nombreuses observations nous ont été rapportées.

Patrick Vidal.

BIERSET :
ET QU
D'

Vendredi 13 a
Aérienne et la SC
d'ouverture pou
mondiale. En effe
l'histoire de l'uf
recherche reçoit
logistique de l'A
droit démocratiq
façon claire et
phénomène Ovn
stand-by, tant le
Bierset — télé
SOBEPS, ainsi q
à décoller —, qu
réparties entre B
Liège. Cette pren
calme, le temps
nuageux assez ba
quatre appels si
justifier le décolla

Samedi 14 avri
soleil disparaît de
de nombreux a
parvenir au poin
deux standards
nous signalent e
province de Liège
insolites, mais à
Flémalle repère l
triangulaire co
blanches et une l
centre. Immé
observation con
témoins, nous dé
la procédure de d
minutes avant d'ê
à cause d'un man
différentes instar
l'imprécision d
considérer. L'avi
en direction de V
direction qui nou
l'équipe de Flén
avec l'objet trian
profitons de la
information qui
pour diriger l'éq
Perwez (Brabant
à Ramillies a er

BIERSET : QUATRE JOURS ET QUATRE NUITS D'ATTENTE

Vendredi 13 avril 1990, 19h30 : la Force Aérienne et la SOBEPS font un communiqué d'ouverture pour lancer une première mondiale. En effet, pour la première fois dans l'histoire de l'ufologie, un groupe civil de recherche reçoit le concours et le soutien logistique de l'Armée de l'Air d'un état de droit démocratique, qui s'engage ainsi d'une façon claire et courageuse à étudier le phénomène Ovni. Tout le monde est en stand-by, tant le personnel au sol resté à Bierset — téléphonistes et collaborateurs SOBEPS, ainsi que l'équipage de l'avion prêt à décoller —, que les équipes d'observations réparties entre Bruxelles et la province de Liège. Cette première nuit de veille sera très calme, le temps est couvert avec un plafond nuageux assez bas et l'on ne dénombrera que quatre appels significatifs. Trop peu pour justifier le décollage du Hawker Sideway.

Samedi 14 avril, le temps est dégagé et le soleil disparaît derrière l'horizon. Vers 21h30, de nombreux appels commencent à nous parvenir au point de saturer rapidement les deux standards téléphoniques. Des témoins nous signalent en plusieurs endroits de la province de Liège des phénomènes lumineux insolites, mais à 23h00, notre équipe basée à Flémalle repère le passage d'un curieux engin triangulaire comportant trois lumières blanches et une lumière rouge pulsante en son centre. Immédiatement après cette observation confirmée par une dizaine de témoins, nous décidons à Bierset d'enclencher la procédure de décollage. Celle-ci prendra 45 minutes avant d'être effective, essentiellement à cause d'un manque de coordination entre les différentes instances, mais aussi à cause de l'imprécision du critère de décision à considérer. L'avion décolle enfin vers 23h45 en direction de Waremme, conformément à la direction qui nous avait été communiquée par l'équipe de Flémalle. Aucun contact visuel avec l'objet triangulaire n'ayant eu lieu, nous profitons de la position de l'avion et d'une information qui vient juste de nous parvenir pour diriger l'équipage dans la direction de Perwez (Brabant). Une de nos équipes basée à Ramillies a en effet repéré un phénomène lumineux jugé assez étrange : un halo orangé apparu soudainement à l'horizon et stationnaire est alors à l'origine d'une grande excitation. Michel Bougard et moi-même tenterons alors en vain de guider l'avion d'après les renseignements que l'équipe au sol nous communiquera. Michel Bougard étant en ligne avec le centre radar de Glons, je lui transmettais les informations relatives au phénomène qui me parvenaient au compte goutte de la région de Perwez. Après quarante-cinq minutes de survol infructueux, l'ordre de fin de mission est donné à l'équipage. Nous apprenions quelques heures plus tard, un peu ahuris, qu'il s'agissait en réalité d'un phénomène artificiel banal, à savoir une lampe d'éclairage public située au milieu d'un carrefour !

Dimanche 15, une autre nuit dégagée s'annonce prometteuse pour tous. Mais l'amplitude médiatique de la veille nous confronte soudainement à un phénomène imprévu mais bien identifié : une foule grandissante de badauds, de curieux et d'individus au sens critique peu développé envahit le hall de l'aéroport dans la confusion la plus totale, semant le chaos dans nos équipes. Quoiqu'il en soit, l'autorisation nous est donnée d'embarquer quatre personnes à bord de l'Islander qui s'envole pour une durée de cinq heures, toujours guidé par les informations qui nous parviennent selon la même procédure. On comptera au cours de cette soirée une centaine d'appels, nécessitant l'ouverture de deux lignes téléphoniques supplémentaires. Vers deux heures du matin hélas, l'équipage rentre sans aucun contact visuel, en dépit d'observations nombreuses et importantes parvenues dans la soirée. Un témoin situé dans la banlieue de Charleroi affirme même avoir vu le phénomène disparaître à l'approche de l'avion. Au même moment, une autre équipe localisée dans la région d'Onain nous signale une observation "majeure" qui justifiera une liaison téléphonique assez longue ainsi que l'envoi d'une de nos équipes sur place, dans l'espoir de tirer cette affaire au clair. Après avoir participé personnellement à cette expédition tardive, je me résouds ainsi que mes deux compagnons, à cette lamentable évidence : nous ne trouverons jamais cette énigmatique équipe incapable de se localiser entre Colmain-au-Pont et Onain, pour enfin comprendre qu'il ne s'agissait que d'éclairage public d'autoroute !

Lundi 16 avril, dernier espoir. Peu d'appels nous parviennent, et le moral des troupes est à la baisse. Cela n'empêchera pas l'avion de décoller à nouveau, mais pour deux heures seulement, les cuves de kérosène étant vides. Même s'il est vrai que sur le plan de l'information scientifique tant attendue, cette expérience est un échec, il faut reconnaître que cette collaboration unique entre civils et militaires s'est déroulée dans un enthousiasme et une motivation mutuelle. La preuve nous a été donnée que malgré le rodage inévitable et les confusions en tous genres auxquels nous avons été confrontés, il existe de part et d'autre un intérêt commun à vouloir comprendre la véritable nature de ce phénomène jusqu'ici inexpliqué. Une seule chose est sûre après ces quelques huit heures de vol : la Belgique est décidément un pays exceptionnellement éclairé pour tout le monde... Il reste maintenant à faire mieux la prochaine fois, si prochaine fois il y a, ou alors il faudra imaginer autre chose pour appréhender ce mystère...

Michel Rozencwajg.

EURUFON

European Ufo Network

Pour la première fois en Europe, un groupement ufologique à vocation européenne va naître prochainement. **EURUFONEWS**, bulletin d'**EURUFON,** paraîtra en différentes langues et fera, périodiquement, grâce à ses correspondants à l'étranger, le tour de l'actualité européenne.

Outre **EURUFONEWS**, une section vouée à l'étude des RR 4 (Abductions et Contactés) survenues en Europe sera créée.

Pour de plus amples informations vous pouvez écrire à :

We are glad to annouce you the coming birth of the first European Ufo Research Association : **EURUFON.**

EURUFONEWS (**EURUFON**'s publication) will present UFO news from all Europe.

EURUFON's purpose is also to study Abductions and CE 4 occuring in Europe.

For more information, you may write to :

EURUFON - Pr. Marijkestraat, 54 - 5961 CH Horst - Pays Bas
ou ***EURUFON - Av. A. Huysmans, 54 - 1050 Bruxelles - Belgique***

FLASH - FLASH - FLASH - FLASH - FLASH - FLASH - FLASH

Le 5 mai 1990, au cours d'une conversation téléphonique, Jean-Marie Bigorne, enquêteur bien connu de notre confrère LDLN, me signale que des objets TRIANGULAIRES avaient été aperçus dans le Département du Nord (59) en FRANCE.

Les 20 avril, 1er et 2 mai à Valenciennes, Douai et dans la banlieue de Maubeuge. Il semble que ces triangles se soient enfin décidés à pénétrer dans l'espace aérien français. Compte tenu de la politique indépendante de la France dans le cadre de la défense européenne, ces faits pourraient infirmer l'hypothèse d'un appareil "Stealth". *A* suivre...

LA SOBEPS, SES RAPPORTS AVEC LES AUTORITES ET LA PRESSE

Pendant les six derniers mois, parmi les diverses leçons qui nous auront été offertes, l'expérience des rapports avec les médias et les diverses autorités constitue sans doute un des points les plus forts du renforcement de notre crédibilité.

Depuis la création de la SOBEPS en 1972, un de nos projets majeurs a toujours été de privilégier notre "image de marque" afin que peu à peu les connotations humoristiques associées à l'étude des OVNI finissent par disparaître.

Patiemment, en imposant un point de vue critique comme garde-fous des enthousiasmes parfois dangereux, nous avons fini par faire reconnaître l'activité ufologique comme digne d'intérêt scientifique.

Dès le début de la vague, dans les derniers jours de novembre 1989, la SOBEPS a été considérée comme l'interlocuteur privilégié à la fois de la presse, de la Gendarmerie et du Ministère de la Défense Nationale. Afin d'assurer une liaison aussi efficace que possible entre les brigades de gendarmerie qui recevaient des témoignages et nos propres enquêteurs , nous étions reçus, dans les premiers jours de décembre, à l'Etat-Major de la Gendarmerie pour y rencontrer le Lt. Colonel Rousseau, responsable des opérations. Cette entrevue a conduit à une information lancée dans chaque brigade pour que tout rapport d'observation d'OVNI soit immédiatement communiqué à la SOBEPS. Depuis la mi-avril, après un contact avec avec le Colonel Bruggeman, un télex plus précis demande à chaque district et brigade de suivre une procédure stricte qui permet de prévenir la SOBEPS de tout cas dès que celui-ci est connu de la Gendarmerie.

En ce qui concerne les contacts établis auprès des autorités militaires, ils furent eux-aussi, dès le départ, très bons. Lors de notre première conférence de presse tenue le 18 décembre le Colonel De Brouwer, de l'Etat-Major des Forces Aériennes, accompagné de deux collègues, donnait le point de vue militaire sur l'affaire d'Eupen. Depuis lors, des contacts privilégiés avec le Col. De Brouwer et le Major Billen, Chef de Corps du CRC de Glons, ont permis de définir des rapports de confiance évidents qui se sont concrétisés par l'opération du week-end de Pâques — des 13 au 17 avril 1990 — pour laquelle l'Armée de l'Air a mis à disposition de la SOBEPS un avion muni de divers appareillages de mesure ou de prise de vue. Le Ministère de la Défense Nationale, en la personne du ministre lui-même, Guy Coëme, a officiellement déclaré que toute forme d'aide serait accordée à la SOBEPS, en particulier l'accès aux informations disponibles auprès des divers radars.

La SOBEPS a ainsi acquis en quelques semaines une sorte de label de respectabilité qui la fait presque associer à un organisme "parastatal". Hélas, ce crédit n'a pour l'instant que fait se dégarnir un peu plus nos caisses au lieu de les remplir. La situation est néanmoins très favorable pour espérer, à court ou moyen terme, une forme ou l'autre de subsidiation qui permettrait enfin à la SOBEPS d'avoir de vrais moyens adaptés à sa réputation.

La SOBEPS au radar de Glons

Le 22 janvier 1990, répondant à l'aimable invitation du Colonel De Brouwer, de l'Etat-Major des Forces Aériennes Belges, cinq collaborateurs de la SOBEPS — MM. Bougard, Clerebaut, Vertongen, Meessen

et Laurent — visitèrent les installations du C.R.C. de GLONS.

Les majors Lambrecht et Franssen, ainsi que les majors Devissen, Leclercq et Billen du commandement du C.R.C. les ont accueillis pour une visite détaillée qui allait se prolonger durant plusieurs heures.

Le Major Leclercq a d'abord expliqué l'organisation du C.R.C. à travers la chaîne de commandement nationale et la chaîne de contrôle de l'OTAN. Le principe est de détecter, d'identifier et d'analyser la menace aérienne et de mettre en état d'alerte des moyens de défenses actifs et passifs.

La mission du CRC est, après la détection, d'initier l'écho pour créer une image aérienne claire et complète avant de mettre en oeuvre les moyens d'intervention. Des informations techniques sur les radars utilisés ont également été fournies. Il y a le MPR (radar à impulsion) dont l'efficacité reste limitée par la courbure de la Terre et par certaines conditions météorologiques pouvant donner des échos parasites gênants. Il y a aussi le système AWACS (radar mobile installé sur un Boeing) qui fonctionne selon un principe Doppler et ne peut donc espérer détecter un écho que lorsque la cible présente une certaine vitesse radiale par rapport à l'avion.

Le Major Billen a ensuite poursuivi la réunion par la visite du centre de contrôle proprement dit où nous avons pu suivre la séquence des opérations d'identifications sur différents écrans, depuis le repérage d'un écho jusqu'à son identification complète. La journée s'est achevée par une conversation à bâtons rompus entre les membres de la SOBEPS et les militaires sur les divers problèmes techniques et les performances effectives des radars, en liaison directe, bien entendu, avec les observations OVNI de ces derniers mois.

L'équipe SOBEPS au C.R.C. de Glons.



FILMS, PH
D

Patrick Ferryn es
la SOBEPS.

Une vingtaine
vidéo nous sont p
1989. A chaque
très aimablement
en prêt à la SOBI
faire les meil
traitements dest
ultérieurs. Que
l'expression de r
la confiance qu'il

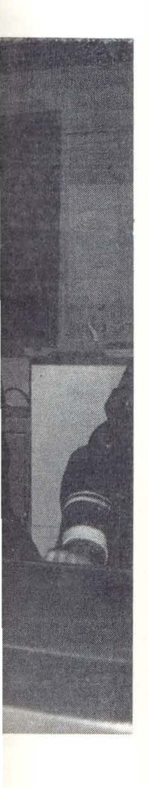
A l'exception d
banlieue bruxell
avéré être une
trucage, tous les
fait de témoins
manifestement a
qu'ils ont jugé ins

Disposant d'un
plupart, d'un car
8, ou VHS C, m
ils ont tenté,
bonheur, d'enr
l'observation à la
la majorité des
tombée et le r
hélas — mais il
pas là un exerci
habitué — se
points lumineux
distance relative
ils se tenaient. I
fut filmé était f
prévu, comme e
phénomène vis
malgré que le z
caméras emplo
maximum.

L'image enreg
différente de ce

Terre et par
éorologiques
s parasites
ne AWACS
Boeing) qui
Doppler et ne
n écho que
ne certaine
vion.

poursuivi la
de contrôle
pu suivre la
lentifications
le repérage
dentification
evée par une
us entre les
es militaires
niques et les
radars, en
u, avec les
niers mois.



FILMS, PHOTOS : QU'EN DIRE ?

Patrick Ferryn est l'expert photographe de la SOBEPS.

Une vingtaine de documents tournés en vidéo nous sont parvenus depuis décembre 1989. A chaque fois leurs auteurs les ont très aimablement et gracieusement confiés en prêt à la SOBEPS pour qu'elle puisse en faire les meilleures duplications et traitements destinés à divers examens ultérieurs. Que tous trouvent ici l'expression de notre reconnaissance pour la confiance qu'ils nous ont témoignée.

A l'exception d'un seul film pris dans la banlieue bruxelloise, qui s'est rapidement avéré être une grossière tentative de trucage, tous les autres documents sont le fait de témoins de bonne foi qui ont manifestement assisté à un phénomène qu'ils ont jugé insolite.

Disposant d'une caméra vidéo — pour la plupart, d'un caméscope CCD VHS, VHS 8, ou VHS C, matériel de type amateur —, ils ont tenté, avec plus ou moins de bonheur, d'enregistrer des phases de l'observation à laquelle ils assistaient. Dans la majorité des cas, ils ont filmé à la nuit tombée et le résultat, souvent décevant hélas — mais il faut préciser que ce n'est pas là un exercice aisé pour qui n'est pas habitué — se limite à un ou plusieurs points lumineux, fixes ou évoluant à une distance relativement éloignée du lieux où ils se tenaient. Il semble même que ce qui fut filmé était fréquemment plus loin que prévu, comme en atteste la taille réduite du phénomène visible sur écran TV; et ce malgré que le zoom — 6x ou 8x, selon les caméras employées — fut utilisé au maximum.

L'image enregistré est quelques fois assez différente de ce que les témoins virent, et de l'avis général, elle ne montre pas tout ce à quoi ils assistèrent. Il ne faut guère s'en étonner, car les performances de ce type de caméra "grande consommation" sont finalement assez limitées pour ce genre d'utilisation, comparativement aux possibilités d'une caméra professionnelle — type Betacam, par exemple —.

Il faut ajouter que quasi tous les films furent faits sans avoir eu recours à un tripode, ce qui a provoqué des images peu stables. En outre, l'autofocus de la caméra a joué bien des mauvais tours et est responsable de superbes "flous".

C'est à un cinéaste professionnel de renom, M. Marcel THONON, que nous devons le document le plus parfait de par sa qualité technique. Il fut réalisé à l'aide d'une caméra Betacam bien fixée sur un solide trépied, le soir du 4 décembre 1989, du haut de la tour du Signal de Botrange, dans nos Ardennes. Il n'est pas impossible qu'il s'agisse d'un avion, mais compte tenu d'autres éléments qui nous parvinrent par la suite, il sera utile de revoir peut-être notre jugement à propos de cette séquence. Plusieurs films réalisés peu après cette date, par d'autres témoins, toujours dans le sud du pays, montrent Jupiter qui apparut de façon fort inhabituelle et impressionnante, il faut le dire. Sa magnitude toute exceptionnelle à cette époque a dérouté plus d'un observateur. Il ne fait aucun doute non plus que des avions en vol ont surpris de nombreux témoins peu ou pas accoutumés à les voir dans certaines conditions.

Il semble pourtant que ce qui fut filmé par M. et Mme. BURCHATZ dans les environs d'Aubel, le 11 décembre, soit de nature différente (un gros point très brillant se tient immobile dans le ciel, au-dessus de lampes éclairant une route, évolue en sens divers, perd puis regagne de l'intensité, se "transforme" en trois points rougeâtres, et fini par disparaître au loin...).

Il en va de même pour un des films de M. Stany BOX — Flémalle, le 20 janvier 1990 —, pris au crépuscule, sur lequel une grosse tache lumineuse diminue d'intensité

en pénétrant au loin dans une zone nuageuse, puis en ressort à nouveau plus brillante et s'éteint, enfin, quelques secondes plus tard.

Le dernier document particulièrement digne d'intérêt est celui de M. ALFARANO — Bruxelles, le 31 mars 1990 — montrant, aux dires du témoin, le fameux "triangle" vu par des centaines de personnes à ce jour. Deux puissants feux très distincts, puis un troisième, sont effectivement bien visibles sur écran TV. S'approchant du lieu où se trouvait l'auteur du film, "l'engin" l'a survolé à une altitude relativement peu élevée, présentant alors trois points lumineux disposés en un triangle isocèle parfait, avec une lueur clignotante au centre. Compte tenu de la taille de l'image — que nous avons agrandie en studio au moyen d'un matériel spécifique appelé ADO —, il apparaît clairement que les feux de navigation caractéristiques, que devrait posséder tout avion conventionnel, sont ici absents. Ceux-ci sont, par contre, nettement visibles sur les avions que le témoin filma plus tard. Le bruit très reconnaissable des appareils est également parfaitement audible durant ces séquences-là, alors qu'il fait défaut lors des images du "triangle".

Ceci n'est bien entendu qu'un premier commentaire succinct sur ces videofilms qui feront l'objet de diverses analyses plus poussées. Nous aurons donc l'occasion d'en reparler en détails à l'issue de ces travaux.

Pour clore ce billet, il faut encore déplorer le manque de clichés photographiques de bonne qualité. Ceux qui nous sont parvenus sont médiocres et ne sont porteurs d'aucune information transcendante. On peut certes s'en étonner, vu le grand nombre d'observations déjà fichées depuis octobre '89. Cependant, il faut reconnaître que réaliser une bonne prise de vue nocturne est une chose qui n'est pas aussi simple que beaucoup l'imaginent. Pour s'en convaincre — et cela constitue d'ailleurs un excellent entraînement —, il suffit tout bonnement de photographier des avions de nuit. Trop fréquemment, le matériel utilisé n'est pas du tout adéquat et la sensibilité du film est insuffisante (le 1600 ASA s'impose presque). Les petits appareils entièrement automatiques faciliteront sans doute la tâche de beaucoup, mais leur optique de courte distance focale (35 mm) risque de donner une image minuscule d'un sujet fort éloigné. L'utilisation d'un téléobjectif est souhaitable, mais requiert alors une certaine expérience.

Patrick Ferryn

Service librairie : nouveautés

"Enquête sur les OVNI - Voyage aux frontières de la Science", par J.P. Petit.

Directeur de recherche au CNRS, l'auteur est loin d'être un inconnu pour tous ceux qui s'intéressent aux OVNI. Depuis une quinzaine d'année, il s'est heurté à divers obstacles, les instances officielles n'ayant apparemment qu'un seul objectif : enterrer le problème. Mais en refusant d'abriter en son sein un débat sur la question, la communauté scientifique laisse alors le champ libre à divers illuminés et charlatants. J.P. Petit remet ici "les pendules à l'heure" en démontrant la richesse du dossier OVNI et en dévoilant la campagne de désinformation actuellement à l'oeuvre dans certains pays. A lire sans tarder. (850 FB)

"Autres dimensions - Chronique des contacts avec un autre monde", par J. Vallée.

Selon l'auteur, les visites ne sont ni imaginaires ni d'origine extra-terrestre. Il s'agirait plutôt d'une sorte de système spirituel qui agirait sur les humains en les utilisant. Des conclusions surprenantes et provocantes après un bilan de 30 années de recherche. (650 FB)

Pour toute commande, voir p. 3 de couverture.

é du film est
A s'impose
entièrement
s doute la
optique de
n) risque de
un sujet fort
éobjectif est
alors une

rick Ferryn

eautés

- Voyage
nce", par

RS, l'auteur
ous ceux qui
epuis une
té à divers
lles n'ayant
enterrer le
riter en son
ommunauté
mp libre à
J.P. Petit
'heure" en
er OVNI et
information
ains pays. A

ronique
tre

e sont ni
errestre. Il
le système
ains en les
enantes et
) années de

p. 3 de

TRIANGLES, BOOMERANGS, ENGINS EN "V", AVIONS PLUS QU'INSOLITES, ETC ... TOUS ONT AUSSI VOLE A L'ETRANGER

L'Ufologie contemporaine ne peut être nationale uniquement.

Si par le passé, les groupements gardaient jalousement leurs cas, leurs informations, la mentalité a changé avec les années. Chacun semble avoir compris que son intérêt réside dans l'échange d'informations et le dialogue avec ses homologues étrangers.

Peu après le début de cette vague, l'idée m'est venue de m'adresser auprès des groupements ufologiques étrangers afin de leur demander si de tels cas avaient été rapportés dans leur pays.

De manière générale, les cas étrangers les plus connus sont ceux qui revêtent un caractère sensationnel ou tout au moins à haut indice d'étrangeté. De ce fait des centaines de cas moins passionnants il est vrai que les "classiques" tels Gulf Breeze, Villas Boas, Exeter, etc, restent difficilement accessibles pour celui qui s'intéresse au phénomène sans pour autant s'en passionner.

Nombreux sont ceux qui avaient entendu parler de cette gigantesque vague d'observation d'objets triangulaires ou ailes volantes dans la région de New-York en 1983, mais la comparaison avec nos triangles 'belges' s'arrêtait là. Aussi quelle n'a pas été notre surprise en apprenant que des observations pratiquement identiques aux 'nôtres' avaient été rapportées au Canada, en RFA, au Porto-Rico, au Royaume-Uni, en Suède, en France, aux USA et plus particulièrement dans l'état d'Indiana. De manière générale, le processus de manifestation est identique :

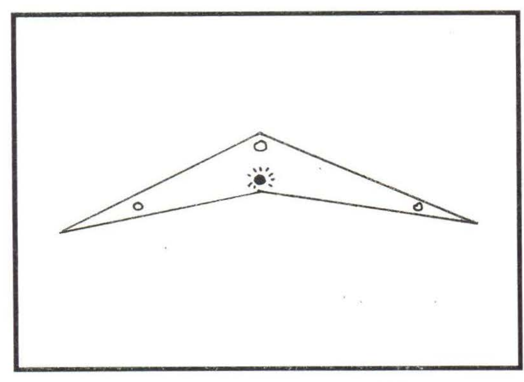
- ces observations se sont déroulées après la fin des années '70 et plus particulièrement depuis le début des années '80.
- Les cas se reproduisent au sein de secteurs géographiques bien précis. Les vagues sont très localisées.
- Ces secteurs de manifestation sont en général des zones ufologiques récurrentes.
- Ces vagues durent plus longtemps que les vagues d'observations d'Ovni 'classiques' — '54 en France, '74 en France, '78 en Argentine et en Italie, etc... —.
- Le pourcentage d'atterissages lors de telles vagues est très faible, pratiquement nul en ce qui concerne les RR 3.
- Les objets décrits par les témoins sont de forme généralement triangulaire avec de nombreuses variantes — boomerangs, engins en forme de raies,... —.
- Les témoins, outre les descriptions de triangles rapportent assez souvent des observations d'avions de type insolites — la forme est celle d'un avion classique, mais son vol et ses performances sont anormales —.
- Très souvent les témoins parlent d'engins de très grande taille — celle d'un terrain de foot revient fréquemment —. D'autre part, des objets plus petits — moins de 10 m — sont aussi signalés.
- Les effets secondaires sur les témoins ou l'environnement sont pratiquement inexistants.
- Il y a très peu d'observations diurnes.
- Les objets se meuvent généralement à basse altitude, à faible vitesse. Un bruit étouffé, une sorte de bourdonnement est fréquemment signalé. Très souvent, les objets se maintiennent en vol stationnaire.

Dans tous les pays concernés, on parle beaucoup d'avions furtifs, mais force est de constater que cette explication si elle est rationnelle, est souvent loin d'être satisfaisante pour de nombreux cas.

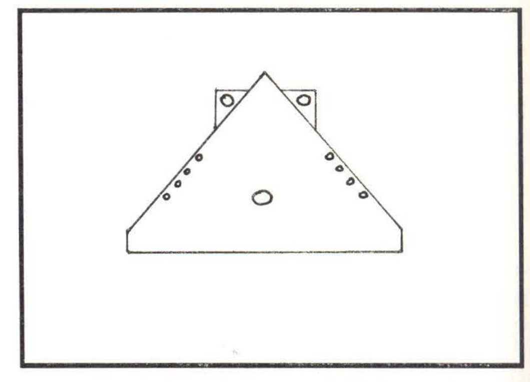
A l'heure actuelle, nous rassemblons des informations transmises par nos collègues étrangers. D'ores et déjà, nous disposons d'une documentation assez riche. Nous aurons l'occasion d'y revenir prochainement. Nous évoquerons d'ailleurs les événements récents de Porto-Rico où deux appareils de chasse — US ou porto-ricains — auraient été 'avalés' par un énorme objet triangulaire. A ce sujet, j'ai eu la chance de joindre par téléphone un des témoins, M. Sosa, qui m'a promis des détails concernant cette affaire. Nous reviendrons aussi sur la vague qui se déroule encore dans la région de Muncie, dans l'état d'Indiana aux USA.

DES TRIANGLES, TOUJOURS DES TRIANGLES : QUE DIRAIT PYTHAGORE ?

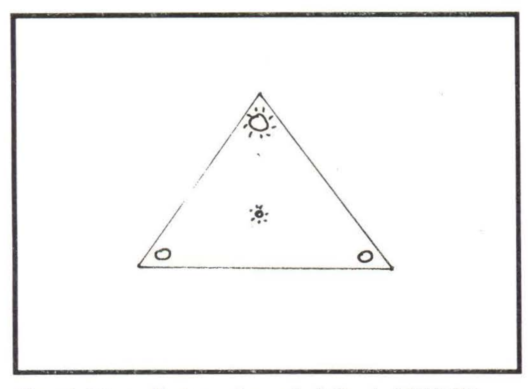
Le dessin étant parfois plus expressif que le verbe, voici quelques exemples d'objets observés dans le cadre de cette vague.



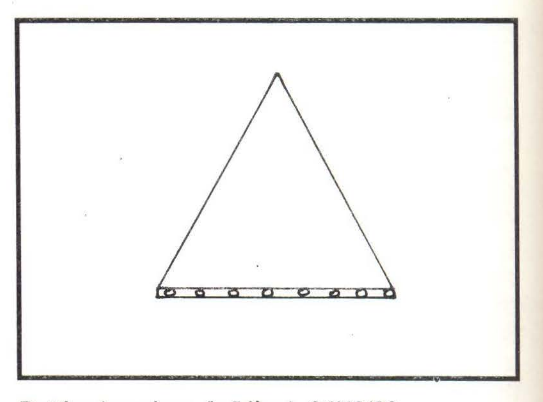
***Rocourt (province de Liège) 29/11/89** - Boomerang, 3 feux blancs fixes, un feu rouge clignotant.*



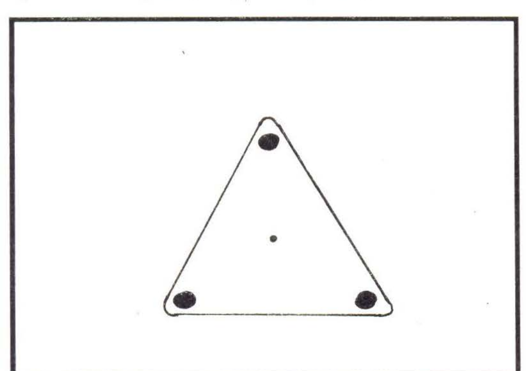
***Seraing (province de Liège) 13/12/89** - 3 feux blancs fixes, de nombreux autres petits feux.*



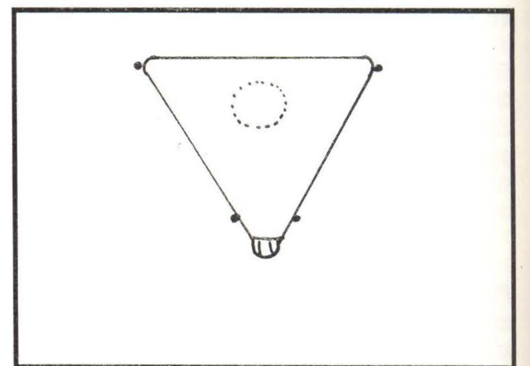
***Henri-Chapelle (province de Liège) 06/02/90** - 3 feux blancs fixes, un feu rouge clignotant.*



***Battice (province de Liège) 06/12/89** - Un triangle avec une rampe de feux à sa base.*



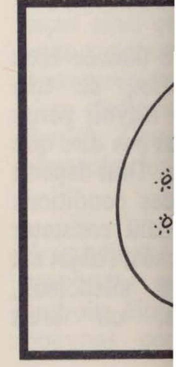
***Dalhem (province de Liège) - 29/11/89** Triangle aux coins arrondis, 3 feux rouges + 1 petit au centre.*



***Flémalle (province de Liège) 15/02/90** - 4 feux rouges, un cercle de feux au centre, cockpit à l'avant*

TOUT N'A
LE 29 NC

Contraireme
imaginer, "tout"
29 novembre 1
contact avec le
(près de Vervie
Nous nous tro
témoins qui aff
mois d'octobr
"bizarre", co
l'époque, Mich
avions envisag
chasseur de typ
conditions parti
Après la fièvre
cette vague, de
dizaines au sec
le peu de r
aujourd'hui,
quarantaine de
antérieures au 2
communiqués.
Ces cas s'étalen
1989 jusqu'au
année. Il fau
quasi-totalité d
déroulés à pa
répartition géo
étudier. Les tém
d'horizons très
petite prédom
province de Li
proche de celle
quasi-absence
survenus après
observations se
20h00. Le
généralement
rapportés pour

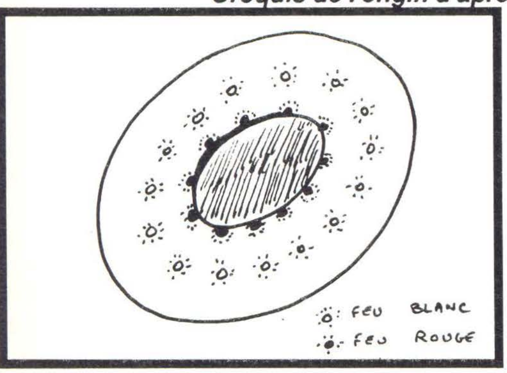


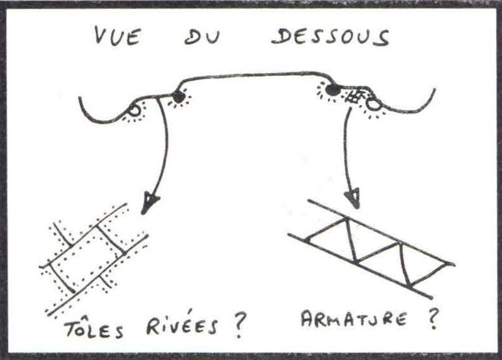
TOUT N'A PAS COMMENCE LE 29 NOVEMBRE 1989...

Contrairement à ce que l'on pourrait imaginer, "tout" n'a pas commencé le soir du 29 novembre 1989. En fait notre premier contact avec le "triangle" eut lieu à Olne (près de Verviers) au début novembre 1989. Nous nous trouvions chez un couple de témoins qui affirma avoir observé durant le mois d'octobre un avion triangulaire "bizarre", comme phosphorescent. A l'époque, Michel Bougard et moi-même avions envisagé une confusion avec un chasseur de type Mirage V aperçu sous des conditions particulières d'éclairage.
Après la fièvre des premières semaines de cette vague, des témoignages ont afflué par dizaines au secrétariat de la SOBEPS. Avec le peu de recul dont nous disposons aujourd'hui, nous constatons qu'une quarantaine de cas relatifs à des observations antérieures au 29 novembre '89 nous ont été communiqués.
Ces cas s'étalent sur une période allant d'avril 1989 jusqu'au 28 novembre de cette même année. Il faut toutefois noter que la quasi-totalité de ces observations se sont déroulés à partir de la mi-octobre. La répartition géographique est intéressante à étudier. Les témoignages proviennent en effet d'horizons très divers avec cependant une petite prédominance numérique pour la province de Liège. La répartition horaire est proche de celle du 29 novembre, à savoir une quasi-absence de cas diurnes, très peu de cas survenus après 22h00. En fait la majorité des observations se sont déroulées entre 17h30 et 20h00. Le phénomène observé est généralement du même type que ceux rapportés pour le 29 novembre, à savoir, ensembles de lumières très puissantes se déplaçant avec discrétion, observation fréquente d'un gyrophare rouge-orange au sein de ces ensembles, observations d'objets de forme triangulaire se déplaçant fort lentement et à basse altitude.
Certains cas toutefois évoquent des formes tout à fait inhabituelles et ne s'inscrivant pas dans le cadre de cette vague — sphère avec pieds par exemple, aperçue le 28 juin 1989 à Bernissart, vers 20h30 —. Parmi les observations les plus précises, et antérieures au 29 novembre 1989, voici celle de M. Vermeersch de Monceau sur Sambre — Hainaut — :
Vers minuit trente, ce soir-là — entre le 20 et le 25 novembre 1989 —, M. Vermeersch sort de chez lui avec son chien, un berger malinois, pour la promenade habituelle. Après avoir parcouru quelques mètres, le témoin aperçoit un objet immobile, à très basse altitude. Cet engin est énorme — selon M. Vermeersch, la taille serait de l'ordre de 60-80 m — L'engin est pratiquement au-dessus du témoin et de son chien, qui lui aussi regarde avec curiosité l'étrange spectacle. En fait, l'engin se meut très lentement vers l'est. Durant toute la durée de l'observation — une minute environ —, le témoin se sent "épié" — ce sont ses propres termes —. L'engin s'éloigne donc très lentement, puis disparaît brusquement, comme la lumière d'une lampe que l'on éteint. Le témoin, ancien ajusteur, a pu apercevoir comme des armatures métalliques sur la partie inférieure de l'engin, et des sections de tôles (?) rivées (?). La forme générale de l'objet était ronde. Des feux rouges et blancs disposés en deux cercles furent visibles.

Patrick Vidal.

Croquis de l'engin d'après les dessins du témoin





QUE S'EST-IL PASSE LE 29 NOVEMBRE 1989 ?

Il serait fastidieux de reprendre dans le détail les événements survenus au cours de cette journée désormais classique de l'ufologie belge. De plus une telle présentation ne serait pas agréable à lire tant se ressemblent de nombreuses observations. Enfin, proposer une rétrospective du 29 novembre serait hasardeuse dans la mesure où nous savons pertinemment que la liste présentée n'est pas exhaustive. Une expérience a été tentée en mars dernier dans le village de La Calamine (province de Liège). Une rue fut choisie au hasard, et tels des démarcheurs nous avons fait du porte à porte. Le résultat a été fort probant; nous avons en effet rencontré de nombreuses personnes qui avaient observé ce fameux phénomène, et qui pour diverses raisons ne s'étaient manifestées à la Gendarmerie ou à la SOBEPS.

Partant de là, il est tentant de supposer que de nombreux cas relatifs à ce 29 novembre 1989 ne nous sont pas parvenus. Nous nous bornerons donc à commenter le listing présenté ci-avant.

• 1 - LE LIEU : Il est intéressant de noter que de nombreux sites ont été survolés à diverses reprises et à des heures différentes (cf. La Calamine, Loncin, Eupen, etc...).

• 2 - LA PROVINCE : Compte tenu des informations dont nous disposons, force est de reconnaître que dans pratiquement 100 % des cas, les observations se sont situées dans la province de LIEGE.

• 3 - L'HEURE : A la lecture du listing on constate que la quasi totalité des observations sont nocturnes. La tranche horaire privilégiée est celle de 18 à 20h00, nous n'avons que peu de cas après 21h00.

• 4 - LA STRUCTURE : Contrairement à ce que l'on aurait pu penser de très nombreux témoins ont eu la possibilité d'apercevoir une structure qui supportait ces sources lumineuses. L'appellation "lumière nocturne" est donc erronée pour qualifier de manière générale le phénomène observé ce 29 novembre 1989. A quelques exceptions près, l'engin aperçu présentait une structure triangulaire. Certains témoins parlent d'avions "bizarres" ou non conventionnels — ceci s'apparente étrangement aux vagues du même type survenus notamment aux USA et au Royaume-Uni —.

• 5 - L'ALTITUDE : Comme toutes les estimations de distances, cette donnée est aléatoire et ne peut être prise réellement en considérations pour une approche statistique par exemple. Néanmoins, nous n'en sommes pas au mètre près, et nous constatons que de manière générale, le ou plutôt les phénomènes évoluaient à très basse altitude ce soir-là.

• 6 - LA DISTANCE : Même remarque que précédemment. Dans un certain nombre de cas, les témoins affirment s'être trouvés à moins de 100 mètres du phénomène, ce qui est très proche. Pas un seul cas cependant de contact ou quasi-contact avec le "triangle" — quelques mètres —; pas d'atterrissage non plus.

• 7 - LA TAILLE : Ne pouvant se baser sur des appréciations de distance ou d'altitude, il est bien évidemment délicat de se prononcer sur la taille du phénomène observé. Pour de nombreux cas, on parle d'engins énormes, ayant la taille d'un gros avion. Parfois, le phénomène est décrit comme énorme, mais en contrepartie certains témoins évoquent des engins de plus petite taille — moins de 10 m —.

• 8 - LE BRUIT : Voici une donnée bien délicate à manier. En effet, de très nombreux témoins affirment n'avoir perçu aucun bruit, mais ceci ne veut pas dire que le phénomène était silencieux. Tout dépend en effet de la distance, et des conditions d'observation. Il faut cependant constater que pour certains cas rapprochés, l'objet est décrit comme parfaitement silencieux, alors que pour d'autres, un bruit caractéristiques est décrit.

• 9 - LA FORME : Cette donnée est très importante. La forme est très souvent déterminée par les témoins en fonction des sources lumineuses qu'ils ont perçues. Là encore le 'Triangle' se taille la part du lion.

• 10 - LA VITESSE : Compte tenu de la difficulté d'évaluation de l'éloignement du phénomène, il est fort délicat d'estimer sa vitesse de déplacement. On peut tout au plus dire si celle-ci était nulle, très lente, lente, moyenne, rapide ou très rapide avec toutes les ambigüités qu'une telle définition puisse engendrer. Dans la majorité des cas évoqués pour cette journée du 29 novembre 1989, la vitesse apparente est décrite très souvent comme étant très faible. Le phénomène observé se déplaçait très lentement.

Nombreux sont les témoins qui affirment que c'est justement cette extrême lenteur qui en tout premier lieu leur a paru insolite, car un avion évoluant à telle allure et à basse altitude devrait normalement 'décrocher' et se crasher.

QUE CONCLURE ?

Les quelques paramètres évoqués ci-dessus ne sont ni suffisants ni scientifiquement fiables pour nous permettre de conclure quoi que ce soit. Rien tout au moins en ce qui concerne une éventuelle identification de ce phénomène. Le 29 novembre 1989, la presse ne parlait pas encore d'ovnis dans l'est du pays. C'est pourquoi nous devons considérer comme unique en son genre cette journée.

La concordance générale des témoignages reçus ainsi que leur haut degré de fiabilité nous permet d'écarter toute forme d'interprétation socio-psychologique. Il s'est réellement passé quelque chose ce jour-là. Cette idée est renforcée par la concentration horaire et géographique.

Si l'on tient compte des diverses descriptions, du nombre d'observations rapportées au même moment et en des endroits éloignés les uns des autres, nous pouvons conclure que le soir du 29 novembre des objets matériels, de forme généralement triangulaire et de dimensions différentes, ont évolué à très basse altitude, et à allure extrêmement lente dans l'est de la Belgique.

Certains lieux semblent avoir été privilégiés par le phénomène comme en témoignent certaines observations rapportées pour un même site mais à des heures différentes (Baelen, Loncin, Eupen, etc.).

Tout ceci pourrait laisser entendre que ces engins volaient selon un plan de vol précis, mais bien entendu ceci n'est pas démontrable. Si l'on admet que plusieurs de ces engins ont évolué dans la région ce soir-là, il est alors quasiment impossible de reconstituer une trajectoire générale à partir les témoignages, car alors nous ne pouvons pas savoir de quel objet parmi l'ensemble il s'agissait.

La diversité des formes aperçues si l'on en croit les témoignages, ainsi que la relative absence de bruit, infirme la thèse d'un appareil militaire. Si l'on admet l'hypothèse d'un appareil furtif — Stealth —, nous devons alors envisager que ce soir-là PLUSIEURS appareils STEALTH d'un TYPE DIFFERENT ont survolé l'est du pays. Cette thèse est relativement difficile à soutenir.

Les faits enregistrés pour cette journée du 29 novembre 1989, ne nous permettent pas, hélas, de progresser de manière nette vers la compréhension du phénomène. Mais ce jour constitue une base de référence pour quiconque a suivi de près l'évolution des événements ufologiques survenus en Belgique depuis la fin de l'année 1989. Si dans l'avenir certains regarderont la vague belge de 1989/1990 avec un oeil sceptique, ils devront toutefois admettre que les faits du 29 novembre 1989, vierges de toute pollution médiatique sont à considérer avec sérieux et objectivité.

Patrick Vidal.

Légende: * = enquête en cours
3 = renseignements insuffisants

Heure	Lieu	Province	Structure	Altitude	Distance
16,00	JALHAY	LIEGE	imprécis	*	*
16,45	DOLHAIN	LIEGE	métallique, allongé	75-100m	3
17,10	AYWALLE	LIEGE	triangulaire, coins arrondis	300-500m	± 7 km
17,15	ENGIS/NEUVILLE	LIEGE	3	3	3
17,15	SPY/SAMBREVILLE	NAMUR	2 ailes+ structure tubulaire	± 400m	<1 km
17,15	EUPEN	LIEGE	3	100-150m	± 800m
17,15	TEMPLOUX	LIEGE	*	*	*
17,20	CHAINEUX	LIEGE	avion allongé	3	3
17,20	LAMBERMONT	LIEGE	*	*	*
17,24	EUPEN	LIEGE	triangulaire	200-300m	200-300m
17,25	LA CALAMINE	LIEGE	3	600-700m	600-700m
17,30	ANDRIMONT	LIEGE	triangulaire	± 500m	3
17,30	EMBOURG	LIEGE	3	± 200m	3
17,30	EUPEN	LIEGE	soucoupe avec dôme	±150m	± 150m
17,30	EUPEN	LIEGE	3	± 200m	± 1000 m
17,30	TROOZ (FORET)	LIEGE	3	30-40m	200m
17,30	EYNATTEN	LIEGE	3	± 100m	500m
17,30	LIEGE	LIEGE	en fuseau	50-100m	>100m
17,30	THIMISTER	LIEGE	3	400-500m	± 1500m
17,35	NANDRIN/ROTHEUX	LIEGE	idem cas Thimister 17,30	*	?
17,40	VISE	LIEGE	triangulaire	200-300m	200-300m
18,00	GRIVEGNEE	LIEGE	3	basse	3
18,00	JALHAY	LIEGE	imprécis	*	*
18,00	KETTENIS	LIEGE	masse imposante	3	3
18,00	POLLEUR (VESDRE)	LIEGE	plateforme	3	3
18,00	ROCOURT	LIEGE	boomerang	3	3
18,00	LIEGE/SART	LIEGE	rectangle allongé	>100m	± 100m
18,10	LIEGE	LIEGE	3	3	3
18,15	EUPEN	LIEGE	cas imprécis	*	*
18,15	GOSSELIES	HAINAUT	3	± 40m	± 200m
18,30	BIERSET	LIEGE	engin énorme	3	3
18,30	BLEGNY	LIEGE	3	élévation 70°	3
18,30	VERVIERS/JALHAY	LIEGE	objet "sans épaisseur"	3	3
18,30	EUPEN	LIEGE	rectangulaire	très basse	200-300m
18,30	FONTAINE L'EVEQUE	HAINAUT	3	± 300m	importante
18,30	HEUSY	LIEGE	3	très basse	3
18,30	LA CALAMINE	LIEGE	circulaire	200-300m	200-300m
18,40	BIERSET	LIEGE	avion	3	3
18,40	MILMORT	LIEGE	3	quelques m.	± 12 m
18,43	BAELEN	LIEGE	sorte d'avion	basse	3
18,45	AUBEL	LIEGE	avion non conventionnel	3	3
18,45	BAELEN	LIEGE	triangulaire avec coupole	200m	200m

Taille
*
gros avion
≈ AWACS
3
≈ Boeing
3
*
3
*
énorme
3x pleine lun
énorme
3
3
≈ 25m
lune apparent
3
hélicoptère
grande
?
15m
3
*
3
3
très grande
8-10m
3
*
gros avion
énorme
1/4 pleine lun
3
7m x 3m
3
3
≈ Boeing 70
grande
3
3
3
<10m

Distance
*
3
± 7 km
3
<1 km
± 800m
*
3
*
200-300m
600-700m
3
3
± 150m
± 1000 m
200m
500m
>100m
± 1500m
?
200-300m
3
*
3
3
3
± 100m
3
*
± 200m
3
3
3
200-300m
importante
3
200-300m
3
± 12 m
3
3
200m

Taille	Bruit	Forme	Vitesse
*	*	*	*
gros avion	3	allongée + rectangles lumineux	3
≈ AWACS	3	triangle de dessous, soucoupe de profil	1 objet stationnaire + 1 très rapide
3	3	3 phares blancs + clignotant rouge/orange	> avion
≈ Boeing		2 ailes+ structure tubulaire	(1) très lente, (2) rapide
3	3	objet avec phares	lente
*	*	feux en triangle	*
3	3	couronne	quasi nulle
*	*	*	*
énorme		triangle	très lente
3x pleine lune		masse lumineuse	stationnaire
énorme		triangle, 3 feux blancs, 1 clignotant rouge	lente
3		triangle	lente
3	3	soucoupe + dôme et hublots	lente
≈ 25m		ensemble de feux en losange	50-60 km/h
lune apparente		trinagle	lente
3		2 ou 3 lumières blanches très fortes	60-70 km/h
hélicoptère		triangle	modérée
grande		*	très lente
?	?	?	?
15m		obus avec lumière à chaque extrémité	très lente
3	ronronnement	3 grandes lumières + 1 clignotant orange	lente
*	*	*	*
3	léger bruit de vent	3 lumières blanches	60-70 km/h
3		grosse étoile	lente
très grande	3	*	lente
8-10m	3	triangulaire	lente
3	3	groupe de lumières	très lente
*	*	*	*
gros avion	3	ensemble de feux	stationnaire
énorme	3	engin énorme avec 3 lumières	très lente
1/4 pleine lune	3	ronde	rapide
3	3	plat + projecteurs à faisceaux obliques	3
7m x 3m		rectangulaire + 4 gros feux blancs	± 50 km/h
3	3	ovale	très lente
3		lumières en triangle	3
≈ Boeing 707		ronde	extrêmement lente
grande	3	avion	3
3		rectangle coins arrondis + 4 feux	stationnaire-lente-très rapide
3		≈ avion avec 2 phares + 1 clignotant	lente
3	régulier et sourd	3	très lente
<10m	machine à coudre	triangle	très lente

Heure	Lieu	Province	Structure	Altitude	Distance	Taille	
18,45	KETTENIS	LIEGE	3	3	3	3	
18,45	LA CALAMINE	LIEGE	disque plat+protubéranc	3	3	3	chu
18,45	LAMBERMONT	LIEGE	triangulaire	± 100m	200m	3	
18,45	VISE	LIEGE	*	*	*	*	
18,45	VISE	LIEGE	3	± 150m	3	3	mot
18,45	WELKENRAEDT	LIEGE	masse sombre	très basse	3	3	
18,49	ANDRIMONT	LIEGE	3	basse	plus. km	3	
18,49	CHAINEUX	LIEGE	cas imprécis	*	*	*	
18,50	BATTICE	LIEGE	triangle sombre	3	3	≥ 15m	
18,50	BATTICE/FLERON	LIEGE	triangulaire	très basse	<100m	≈ Boeing 727	
18,50	LIEGE	LIEGE	ronde	40m	3	importante	ronr
18,52	GRAND RECHAIN	LIEGE	triangle sombre	3	?	?	
18,55	BILSTAIN	LIEGE	3	<300m	300m	3	
19,00	JALHAY/STEMBERT	LIEGE	baies lumineuses	très basse	± 1 km	< 10m	
19,00	JALHAY/STEMBERT	LIEGE	cigare	± 150m	3	énorme	
19,00	LA CALAMINE	LIEGE	avion	300-400m	plus. km	gros avion	
19,00	LA CALAMINE	LIEGE	en 'V'	300-400m	300-400m	importante	
19,00	LONCIN	LIEGE	3	3	3	énorme	
19,00	ST GEORGES	LIEGE	3	3	3	3	
19,05	BAELEN	LIEGE	avion	150m	200m	± 8m	turbi
19,10	LONCIN	LIEGE	rectangulaire	40m	40m	40m	
19,15	AMAY	LIEGE	losange	3	3	3	
19,15	LIEGE	LIEGE	3	3	2-3 km	3	
19,15	LIEGE	LIEGE	triangulaire	30-50m	80-100m	15-20m	
19,15	LONCIN	LIEGE	3	± 180m	± 180m	30-40m	
19,30	BATTICE	LIEGE	triangulaire	3	3	3	
19,30	HENRI-CHAPELLE	LIEGE	losange+tubulure arrièr	± 80m	± 80m	gros avion	hélic
19,30	LIEGE	LIEGE	triangulaire	basse	3	3	
20,00	HERGENRATH	LIEGE	triangulaire	basse	3	>30m	
20,10	JALHAY/STEMBERT	LIEGE	soucoupe	3	<1000m	3	
20,39	GEMMENICH	LIEGE	cfr Hergenrath	basse	3	>30m	
20,45	HERBESTHAL	LIEGE	triangulaire	± 300m	± 300m	3	≈ mo
21,00	AMAY	LIEGE	plateforme+structure	3	3	3	
21,00	EYNATTEN	LIEGE	cfr Herbesthal	basse	3	>30m	
21,10	EYNATTEN	LIEGE	cfr Herbesthal	basse	3	>30m	
21,30	EYNATTEN	LIEGE	3	2000m	plus. km	> avion	
21,30	FERRIERES	LIEGE	3	3	3	grosse étoile	
23,00	WILRIJK	ANVERS	3	haute	importante	3	
23,30	AMAY	LIEGE	3	3	3	3	
*	ANDENNE	LIEGE	*	*	*	*	
*	BEYNE HEUSAY	LIEGE	*	*	*	*	
*	BIERSET	LIEGE	triangulaire	3	3	> Boeing	
*	CHARNEUX	LIEGE	*	*	*	*	
*	DISON	LIEGE	*	*	*	*	
*	GELLEN (NL)	LIMBURG (NL)	3	haute	importante	3	
*	GEMBLOUX	BRABANT	*	*	*	*	
*	GRACE-HOLLOGNE	HAINAUT	*	*	*	*	
*	HERON	LIEGE	*	*	*	*	
*	MORTROUX	LIEGE	*	*	*	*	
*	NEU-MORSENET	LIEGE	*	*	*	*	
*	OVERIJSE	LIEGE	ponctuelle	3	plus. km	3	
*	LIMBOURG	LIMBOURG	*	*	*	*	
*	TOURINNE LA CHEE.	BRABANT	3	3	3	3	
*	VERVIERS	LIEGE	*	*	*	*	
*	VERVIERS	LIEGE	*	*	*	*	
*	WATERLOO	BRABANT	*	*	*	*	
*	ZWEIBERG-MALINES	LIMBURG (NL)	3	haute	plus. km	grosse étoile	

ude	Distance	Taille	Bruit	Forme	Vitesse
	3	3	3	grosse étoile	très rapide
	3	3	chuintement	3 lumières blanches, disque plat + dôme	± 80 km/h
)m	200m	3		triangle	modérée
	*	*	*	*	*
)m	3	3	moteur électr.	*	lente
asse	3	3		*	très lente
se	plus. km	3	3	3	lente
	*	*	*	*	*
	3	≥ 15m	3	triangulaire + 2 gros phares blancs	3
asse	<100m	≈ Boeing 727	3	triangle	très lente
n	3	importante	ronronnement	allongée	± 20 km/h
	?	?			
)m	300m	3		triangle	lente, irrégulière
asse	± 1 km	< 10m	3	baies lumineuses rectangulaires	rapide
0m	3	énorme	3	cigare	3
00m	plus. km	gros avion	3	avion	lente
00m	300-400m	importante		(1) en 'V', puis (2) 4 gros feux	(1) stationnaire, (2) rapide
	3	énorme	3	triangle	(1) immobile,(2) en mouvement
	3	3	3	bommerang	nulle
m	200m	± 8m	turbine étouffée	avion	± 200 km/h
n	40m	40m	3	3 lumières blanches	120-130 km/h
	3	3		losange vert	(1)stationnaire (2) rapide
	2-3 km	3	3	triangle	très lente
0m	80-100m	15-20m		ronde/losange	3
0m	± 180m	30-40m		4 phares en croix	nulle
	3	3	3	triangle	3
)m	± 80m	gros avion	hélice au ralenti	losange	(1) stationnaire, (2) lente
se	3	3		engin plat triangulaire	moyenne
se	3	>30m	3	triangle	± 100 km/h
	<1000m	3	3	soucoupe	stationnaire
se	3	>30m	3	triangle	± 100 km/h
)m	± 300m	3	≈ moteur élect.	triangle	quasi nulle
	3	3	3	plateforme avec lampes rouges	> avion de tourisme
se	3	>30m	3	triangle	± 100 km/h
se	3	>30m	3	triangle	± 100 km/h
0m	plus. km	> avion		triangle	lente
	3	grosse étoile	3	point lumineux	rapide
te	importante	3	3	?	3
	3	3		3 feux blancs, 1 rouge clignotant	celle de l'AWACS en patrouille
	*	*	*	*	*
	*	*	*	*	*
	3	> Boeing	3	triangulaire + feu rouge en-dessous	très lente
	*	*	*	*	*
	*	*	*	*	*
te	importante	3	3	ponctuelle	3
	*	*	*	*	*
	*	*	*	*	*
	*	*	*	*	*
	*	*	*	triangle	*
	*	*	*	*	*
	plus. km	3	3	*	rapide
	*	*	*	plateforme+3 faisceaux+1 clignotant jaune	*
	3	3	3	rectangulaire	3
	*	*	*	triangulaire	*
	*	*	*	*	*
	*	*	*	triangle	*
te	plus. km	grosse étoile	3	ponctuelle	*

29 novembre 1990.

Si le nombre d'observations recensées à ce jour pour la journée du 29 novembre 1989 est important, il faut savoir que reprendre chaque cas un par un et le présenter dans le détail dans cet Inforespace serait chose fastidieuse. Cette formule nuirait à la clarté de la revue. C'est pourquoi nous avons choisi de vous proposer les cas suivants qui nous ont paru particulièrement intéressants de par leur richesse en détails ou leur étrangeté. (ndlr)

"ESCORTE" PAR DES HELICOPTERES

Alors que les événements ufologiques de la région d'Eupen battaient leur plein depuis deux heures déjà, un habitant de Liège, sur les hauteurs près de Robertmont allait observer un bien curieux manège.

Sortant pour aller promener son chien, M. S.M., de la rue Javaux, vit devant lui, en direction du nord-ouest ce qu'il prit d'abord pour la lune. Il était entre 19h30 et 20h00. Approchant de l'ancien domaine militaire de Robertmont, il aperçût sur sa gauche (est) la "vraie" lune, quasiment à l'opposé de la vive lueur qu'il avait d'abord remarqué.

C'est alors qu'il fut étonné de voir que cette lumière était en fait portée par une structure triangulaire sombre qui était en train de survoler Liège et la vallée de la Meuse en direction de Robertmont. Le plus étrange était que cet objet, lent et à basse altitude, était suivi par trois hélicoptères que le témoin reconnait comme de type Bell — avec leur skis d'atterissage caractéristiques —. Ces appareils , qui ne portaient apparemment aucun signe d'identification, étaient aussi sombre que le triangle qu'ils poursuivaient — ou accompagnaient ? — à environ 150-200 m derrière, à la même altitude.

Le témoin a d'abord cru que cet ensemble se préparait à se poser dans l'ancien domaine militaire de Robertmont, mais l'objet triangulaire et sa "garde" se contentèrent de survoler ce site et de partir quasiment plein sud, dans le silence le plus complet, à environ 30° d'élévation.

Le témoin n'a pas prêté une attention particulière à ce qu'il venait de voir. Ce n'est que le lendemain, prenant connaissance de l'affaire d'Eupen qu'il réalisa que la structure triangulaire brillamment éclairée en son centre ressemblait à ce que les gendarmes avaient eux-mêmes observé.

Il précise cependant que tout le pourtour de ce triangle était entouré de petites lumières blanches et vertes, et que la forte lueur centrale occupait la quasi entièreté de la structure.

L'étrangeté de ce cas réside bien entendu dans le rapprochement entre l'Ovni si souvent décrit et des appareils "conventionnels" l'accompagnant. Simple leurre ou début de la clé du mystère ?

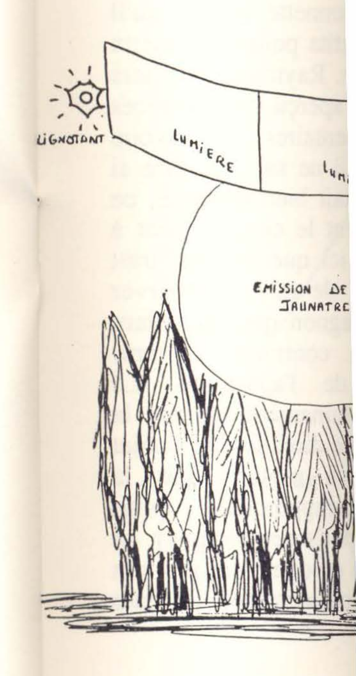
Michel Bougard.

DES GRAN

Ce cas s'est déroul
(Province de Liège)

Ce soir-là, le ciel
trouvait au volant d
lentement sans s'arr
déclare :

"Le mercredi 29/11
Foyr (Jalhay) sur la
en longeant le bois
volant au ras des
difficultés, prêt à s'é
J'ai ralenti très fort
forme de trois gran
aurait dit des baies
Il y avait un feu ora
devait être de 1 km
dans la direction op
phénomène pendant
par ce que je voyais
vue en m'éloignant v
Aucun effet seconda



ıovembre 1989
'ésenter dans le
ıit à la clarté de
vants qui nous
ı leur étrangeté.

ı que cet ensemble
ser dans l'ancien
Robertmont, mais
sa "garde" se
ce site et de partir
ıs le silence le plus
'élévation.

rêté une attention
venait de voir. Ce
demain, prenant
ire d'Eupen qu'il
cture triangulaire
en son centre
gendarmes avaient

ıe tout le pourtour
ntouré de petites
tes, et que la forte
a quasi entièreté de

éside bien entendu
t entre l'Ovni si
des appareils
mpagnant. Simple
du mystère ?

Michel Bougard.

DES GRANDES BAIES LUMINEUSES VOLANT A BASSE ALTITUDE !

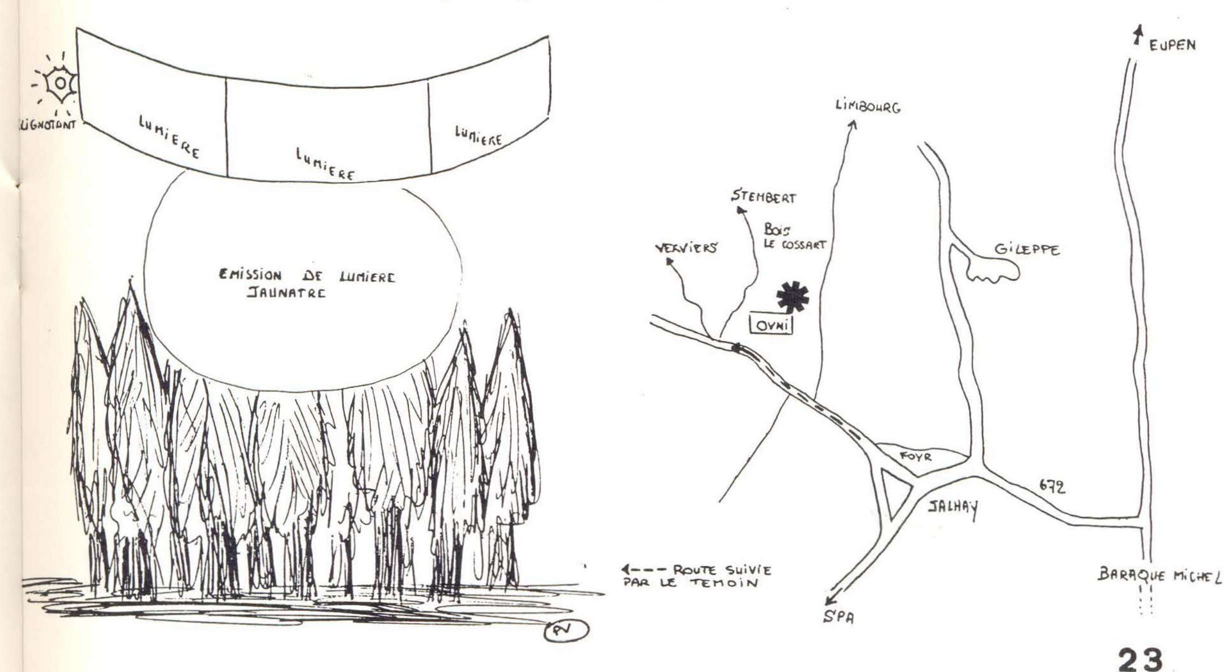
Ce cas s'est déroulé dans la région de Jalhay/Stembert (Province de Liège).

Ce soir-là, le ciel est dégagé, le vent modéré, il fait frais, nuit sans lune. Le témoin se trouvait au volant de sa voiture et observait, à l'oeil nu, à travers ses pare-brises en roulant lentement sans s'arrêter. Voici ce que le témoin, une jeune femme d'une trentaine d'années, déclare :

"Le mercredi 29/11/89, vers 19h00, je conduisais ma voiture, venant du petit village de Foyr (Jalhay) sur la route 672 en direction de STEMBERT. Soudain, alors que je roulais en longeant le bois dit de Jalhay, j'eus mon attention attirée à droite car un objet lumineux volant au ras des arbres du bois de COSSART; j'ai directement pensé à un avion en difficultés, prêt à s'écraser dans le bois.
J'ai ralenti très fortement, et je me suis aperçue que cet objet lumineux immobile avait la forme de trois grands quadrilatères verticaux adjacents d'un blanc jaunâtre lumineux. On aurait dit des baies vitrées d'un grand bungalow. J'estime les dimensions à 2x5 m chacun. Il y avait un feu orange clignotant à mi-hauteur du quadrilatère de gauche . Sa distance devait être de 1 km maximum. Par deux fois, l'objet s'est déplacé en zig-zag, rapidement, dans la direction opposée au feu rouge (sens), sur de courtes distances. J'ai observé ce phénomène pendant une dizaine de minutes sur une distance de 2 km. J'étais émerveillée par ce que je voyais. Je ne crois pas avoir entendu de bruit. J'ai perdu ce phénomène de vue en m'éloignant vers STEMBERT (nord)."
Aucun effet secondaire n'a été constaté.

Enquête J. Laurent

Croquis et plan de situation des lieux



UN TRIANGLE GRAND COMME UN BOEING 727 !

Cette observation se situe le mercredi 29 novembre 1989 à 18h50.

Accompagné de son ami Bruno, Raymond Strasters se rendait à Fléron à un club de moto au volant de sa camionnette. Il roulait sur l'autoroute reliant Aix-la-Chapelle à Liège en direction de la cité mosane. Temps hivernal froid et sec, ciel nocturne bien dégagé, clair et sans nuages. A l'endroit de l'observation l'autoroute est légèrement en surplomb, ce qui permet de bénéficier d'un large panorama principalement du côté droit de l'axe routier — contrôlé sur place en empruntant le même itinéraire après l'enquête —.

Passant à hauteur de Herve et s'apprêtant à quitter l'autoroute à la sortie de Fléron/Herve, le conducteur aperçoit droit devant lui en direction de Liège trois puissants phares quasiment au-dessus de la chaussée. Il signale à son ami :*"tiens, c'est bizarre, il n'y a pourtant pas d'éclairage de terrain de foot par ici"*. En se rapprochant du phénomène lumineux, Raymond Strasters distingue cette fois un grand objet de forme triangulaire de couleur très sombre qui se détache sur le fond de ciel nocturne plus clair. C'était une masse grise foncée, presque noire.

A chaque angle de ce triangle, il y avait un putissant projecteur éclairant vers le sol. L'objet triangulaire était en position horizontale et se déplaçait très lentement pointe du triangle dans le sens de la marche. Le conducteur a put apprécier la vitesse particulièrement lente de l'objet en ralentissant considérablement l'allure de son véhicule, toutefois, se trouvant toujours sur l'autoroute il lui fut impossible de s'arrêter complètement. Le passager ouvrit la fenêtre de sa portière et se pencha dehors pour mieux observer l'objet qui se trouvait pratiquement au-dessus du bas côté de l'autoroute qu'il suivait en direction de Battice. Il n'a entendu aucun bruit, mais n'oublions pas que la camionnette continuait de rouler ce qui aurait put couvrir un léger bruit éventuellement émis par l'objet. Bruno Pirlet confirme bien la taille énorme et l'altitude extrêmement basse à laquelle évoluait l'engin. Les deux témoins n'hésitent pas à parler d'un engin car il avait réellement cet aspect bien matériel d'un objet métallique solide. Les trois feux étaient énormes, très nets, ils éclairaient vers le sol tous trois avec la même putissance en projetant des faisceaux blancs légèrement inclinés vers l'avant. Les trois feux que les témoins comparent à des projecteurs halogènes n'étaient toutefois pas éblouissants car ils pouvaient parfaitement distinguer la masse sombre triangulaire qui supportait ces trois feux. Bruno Pirlet déclara qu'il put même distinguer des reflets métalliques dans la partie centrale du triangle et que si les trois feux étaient très lumineux, ils n'étaient pourtant pas aveuglants. Si les deux témoins précisent qu'ils n'ont pas remarqué de feu rouge au centre de l'objet, le passager de la camionnette ajouta qu'il avait distingué des petits points lumineux sur la base du triangle. Raymond Strasters par contre n'a pas aperçu ces sources lumineuses supplémentaires, il avoue même que, pour lui, il ne sait pas dire si l'arrière du triangle était bien délimité, ce que révèle parfaitement le croquis joint à sa lettre. .Soulignons ici que Bruno Pirlet pouvait se permettre de mieux observer l'objet que son compagnon qui, au volant du véhicule, devait continuer à tenir compte du trafic de l'autoroute. Le passager put très certainement tourner la tête progressivement en direction de l'objet observé au fur et à mesure que la camionnette s'en rapprochait pour finalement le croiser putis s'en éloigner, ce que le conducteur n'a évidemment pas put réaliser car il devait toujours tenir la route

à l'oeil et que son
fatalement plus rap
toit du véhicule. P
passager n'avait
mêmes contraintes
témoins n'ont pas p
une épaisseur. Ils
traînée et ajoutent q
la camionnette n'a
survol de cet étra
perturbation ni aux
Les trois feux b
lumineux que les
moment, été gêné
l'autoroute — q
modification au pa
—. En s'éloignant
ils ont perdu de vue
poursuivait sa route



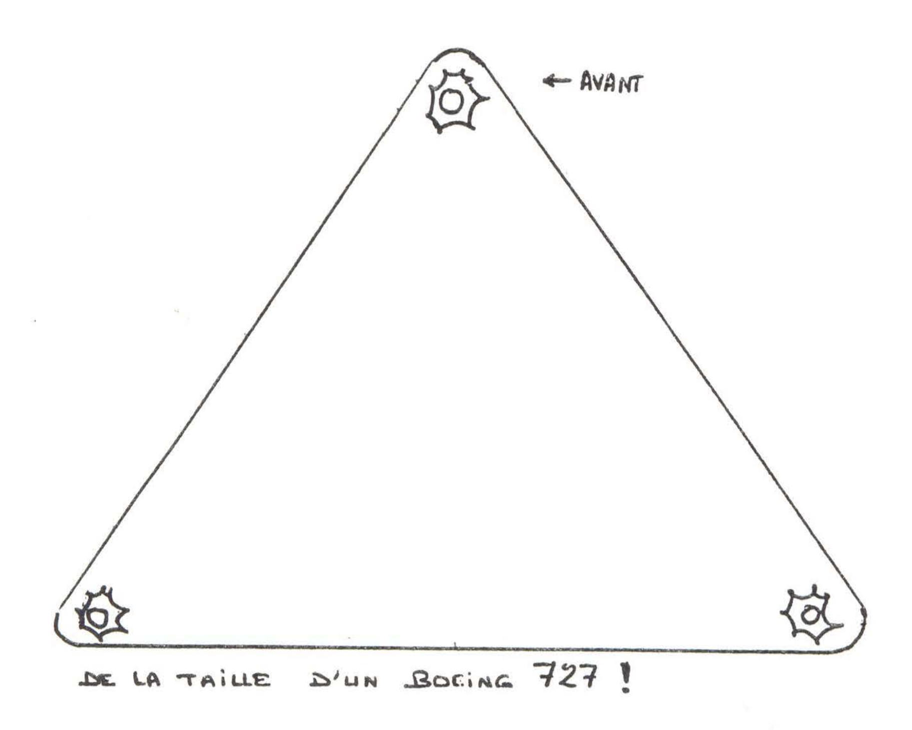
tière et se pencha
ver l'objet qui se
u-dessus du bas
iivait en direction
aucun bruit, mais
la camionnette
: qui aurait put
entuellement émis
confirme bien la
ude extrêmement
l'engin. Les deux
parler d'un engin
cet aspect bien
allique solide. Les
nes, très nets, ils
tous trois avec la
n projetant des
ment inclinés vers
que les témoins
jecteurs halogènes
éblouissants car ils
distinguer la masse
supportait ces trois
ara qu'il put même
nétalliques dans la
gle et que si les trois
ineux, ils n'étaient
nts. Si les deux
n'ont pas remarqué
ntre de l'objet, le
nnette ajouta qu'il
tits points lumineux
. Raymond Strasters
aperçu ces sources
entaires, il avoue
l ne sait pas dire si
ait bien délimité, ce
nt le croquis joint à
ici que Bruno Pirlet
de mieux observer
gnon qui, au volant
continuer à tenir
de l'autoroute. Le
tainement tourner la
en direction de l'objet
à mesure que la
rapprochait pour
puis s'en éloigner, ce
évidemment pas put
toujours tenir la route

à l'oeil et que son champ de vision fut fatalement plus rapidement limité par le toit du véhicule. Penché à la fenêtre, le passager n'avait évidemment pas les mêmes contraintes que le conducteur. Les témoins n'ont pas pu dire si cet objet avait une épaisseur. Ils n'ont pas distingué de traînée et ajoutent que le comportement de la camionnette n'a pas été perturbé par le survol de cet étrange objet — aucune perturbation ni aux phares ni au moteur —.

Les trois feux blancs étaient tellement lumineux que les témoins, à aucun moment, été gênés par l'éclairage de l'autoroute — qui n'a subi aucune modification au passage de l'objet volant —. En s'éloignant vers la sortie de Fléron, ils ont perdu de vue l'objet triangulaire qui poursuivait sa route imperturbablement en sens inverse en longeant l'autoroute.

M. Strasters devait conclure l'entretien en précisant que pour lui, il ne s'agissait absolument pas d'un objet connu. Ce n'était certainement pas l'AWACS qu'il a déjà aperçu à plusieurs reprises dans le ciel de sa région.

D'après l'enquête de Jean-Luc Vertongen.



LA VILLE D'EUPEN SURVOLEE PAR UN ENGIN BIEN SINGULIER

L'affaire suivante pour laquelle les témoins souhaitent rester anonymes s'est déroulée le mercredi 29 novembre 1989 à Eupen (province de Liège) vers 17h30. Voici le récit de cette observation :

Sortant d'un magasin, sis au n° 3 rue Pavée, et marchant vers le croisement avec la rue de Verviers, Mme "A." a montré à son époux un objet lumineux se déplaçant dans le ciel. Il se tenait à ce moment à hauteur du sommet de l'antenne du bâtiment de la Police d'Eupen, place de l'Hôtel de Ville.

C'était un engin avec deux puissants "phares" devant et un autre à l'arrière. La lumière était excessivement blanche. Les témoins voyaient le dessous de l'objet, qui était alors en train d'amorcer une courbe. La vitesse était lente et M. estima son altitude à 150 m et peut être même moins.

Il venait en direction de Walhorn/Kettenis et se dirigeait vers La Gileppe. M. A. courut vers le carrefour rue Pavée/rue de Verviers, afin de suivre sa course. L'objet passait alors au-dessus de la rue de Verviers, en perdant de l'altitude, *"comme s'il allait atterrir"*, survolant à une dizaine de mètres — en apparence — le toit des bâtiments.

A la première vision, M. A. pensa qu'il s'agissait d'un *"gros hélicoptère"*, qu'il assimila immédiatement à celui des secours qui se pose régulièrement dans le parc de l'Hôpital d'Eupen, situé d'ailleurs dans cette direction suivie par l'objet. Mais tout aussi rapidement, il réalisa que ce qu'il voyait n'avait rien de commun, d'autant plus que c'était parfaitement silencieux.

L'ensemble avait la forme d'un triangle plat, à la pointe arrondie. On distinguait bien les contours, car il ne faisait pas encore tout à fait nuit. le ciel était très dégagé. Le témoin connaît fort bien les AWACS, qu'il observe souvent. Ceci était autre chose !

Au moment où l'objet s'inclina davantage, il put voir sa partie supérieure de profil. Elle était en forme de dôme et comportait plusieurs hublots — 5 ou 6, peut-être plus — en forme de rectangles verticaux; allongés, ils étaient très nets sauf à leur "base", dissimulée par le reste de la structure de l'objet. La couleur était orange. Cette partie supérieure de l'objet était plus nettement visible, puisque le témoin n'était plus ébloui par les "phares" à cet instant. C'était *"très impressionnant"*, les deux phares de devant éclairaient le sol. On voyait très bien les rayons, dont l'un était vraiment dirigé à la verticale. La lumière blanche — *comme un spot halogène, très éblouissant* — était tellement vive que la chaussée était illuminée — rue de Verviers — en une zone très nette, lorsque l'objet passa au-dessus, la croisant perpendiculairement. Au centre de l'objet, un feu orange clignotait — fréquence : 1 sec —. Les deux feux de devant éclairaient beaucoup plus que les phares des avions, bien familiers au témoin. Il est moins sûr pour les feux arrières, peut-être étaient-ils dirigés vers le haut ?

Nous avons reconstitué avec le témoin le trajet parcouru par celui-ci, et les plans de l'observation. Elle a duré entre 45 et 60 secondes au total.

DESSOUS :

PROFIL

rondie. On distinguait
car il ne faisait pas
nuit. le ciel était très
connaît fort bien les
rve souvent. Ceci était

jet s'inclina davantage,
supérieure de profil.
de dôme et comportait
5 ou 6, peut-être plus
rectangles verticaux;
très nets sauf à leur
par le reste de la
La couleur était orange.
ure de l'objet était plus
uisque le témoin n'était
"phares" à cet instant.
essionnant", les deux
éclairaient le sol. On
rayons, dont l'un était
a verticale. La lumière
un spot halogène, très
tellement vive que la
inée — rue de Verviers
s nette, lorsque l'objet
a croisant perpendicu-
tre de l'objet, un feu
- fréquence : 1 sec —.
de devant éclairaient
les phares des avions,
émoin. Il est moins sûr
es, peut-être étaient-ils
?

stitué avec le témoin le
celui-ci, et les plans de
a duré entre 45 et 60

DESSOUS :

Lumière blanche, type spot halogène, éblouissant.

PROFIL

Aluminium.

Rayons blancs

CROQUIS DES TEMOINS
(ORIGINAUX)

LONCIN, UN ENGIN SURVOLE L'AUTOROUTE A TRES BASSE ALTITUDE

L'observation a eu lieu sur la jonction autoroutière qui relie le centre de Liège à l'échangeur de Loncin. Cette autoroute traverse la banlieue ouest de la Cité Ardente en longeant l'important axe ferroviaire Liège-Bruxelles. A 6 km à l'ouest, se trouve l'aéroport de Bierset. C'est le début du plateau de Hesbaye.

Ce soir-là, le ciel est clair et bien dégagé. La visibilité est bonne, la température extérieure fraîche. Les témoins se trouvaient à bord d'un véhicule en marche, ce qui est loin de constituer de bonnes conditions d'observation, surtout compte tenu de l'éclairage assez puissant des autoroutes. Il est environ 19h10. Les témoins circulent sur l'autoroute, venant de Burenville — Liège — et se dirigeant vers Loncin afin de rejoindre l'E 40 qui les ramènera vers Verviers. Mme Schmitz, qui occupe le siège passager, observera le phénomène dans les meilleures conditions, son mari étant occupé à la conduite du véhicule. Les deux enfants sont installés à l'arrière.

Environ 1 km avant l'échangeur autoroutier, Mme S. remarque sur sa droite et assez bas, *"un engin relativement plat et émettant des lumières"* semblant avancer lentement dans leur direction, chose qu'elle signale à son mari et à ses enfants. La première impression des témoins est qu'il s'agit d'un véhicule évoluant sur un pont qui enjambe l'autoroute. Mais au fur et à mesure que le phénomène se rapproche, il faut se rendre à l'évidence : il n'y a pas de pont, et ce que les témoins voient est en fait un objet volant à très basse altitude, et dont la trajectoire doit inévitablement croiser leur route.

"Lorsqu'il nous a croisé, il est passé presqu'à la verticale de notre voiture, et j'ai alors pu voir une forme nettement rectangulaire, sombre, avec les angles arrondis, munie de quatre feux blancs-jaunâtres. Ce rectangle, qui constituait en fait le dessous d'un engin m'a semblé assez plat, laissait nettement deviner sa forme sur le fond du ciel, car l'éclairage de l'autoroute semblait se refléter légèrement sur sa structure. C'est dire s'il volait bas — environ 40 m ! —". Mme S. ajoute que la vitesse de déplacement lui a paru assez lente. Les témoins n'ont pas entendu de bruit particulier, mais ils devaient être gênés par le propre bruit du moteur de la voiture. Après avoir traversé l'autoroute, le phénomène a poursuivi sa route en s'éloignant vers le sud-est, et sa trajectoire a pu être suivie à travers la vitre latérale gauche par les deux enfants qui se trouvaient à l'arrière, et ce, jusqu'à sa disparition. Durée totale de l'observation : 30 secondes. *"Nous sommes absolument certains qu'il ne s'agissait pas d'un avion"*. Pas d'effets secondaires constatés.

En prenant comme point de comparaison les poteaux d'éclairage de l'autoroute, l'altitude de l'objet peut être évaluée à 40 m, sa longueur à 15 m et sa largeur à 7 m. Mme Schmitz a eu l'impression d'un objet assez plat, mais il lui a quand même semblé distinguer comme un "volume" sur le dessus de l'engin, mais qu'elle ne peut décrire plus précisément. La vitesse de déplacement devait être de l'ordre de 120 à 130 km/h, compte tenu du fait que les témoins estiment qu'il se déplaçait plus vite que leur voiture, mais beaucoup moins vite qu'un avion. La trajectoire, rectiligne, était orientée du nord-ouest vers le sud-est. Mme S. est le témoin principal de cette observation.

Enquête : Guy Bleser

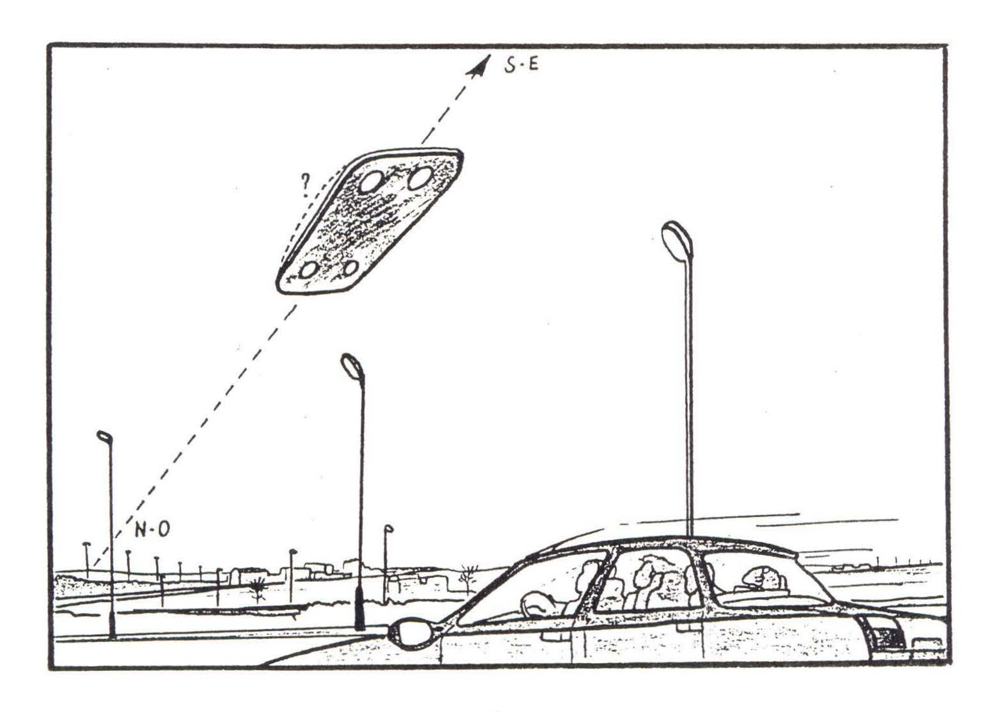
N-O

Wasseige

uatre feux blancs-
, qui constituait en
in m'a semblé assez
t deviner sa forme
car l'éclairage de
refléter légèrement
lire s'il volait bas —
Mme S. ajoute que
ent lui a paru assez
ont pas entendu de
ils devaient être
uit du moteur de la
près avoir traversé
ène a poursuivi sa
rs le sud-est, et sa
vie à travers la vitre
deux enfants qui se
et ce, jusqu'à sa
le de l'observation :
sommes absolument
ait pas d'un avion".
s constatés.

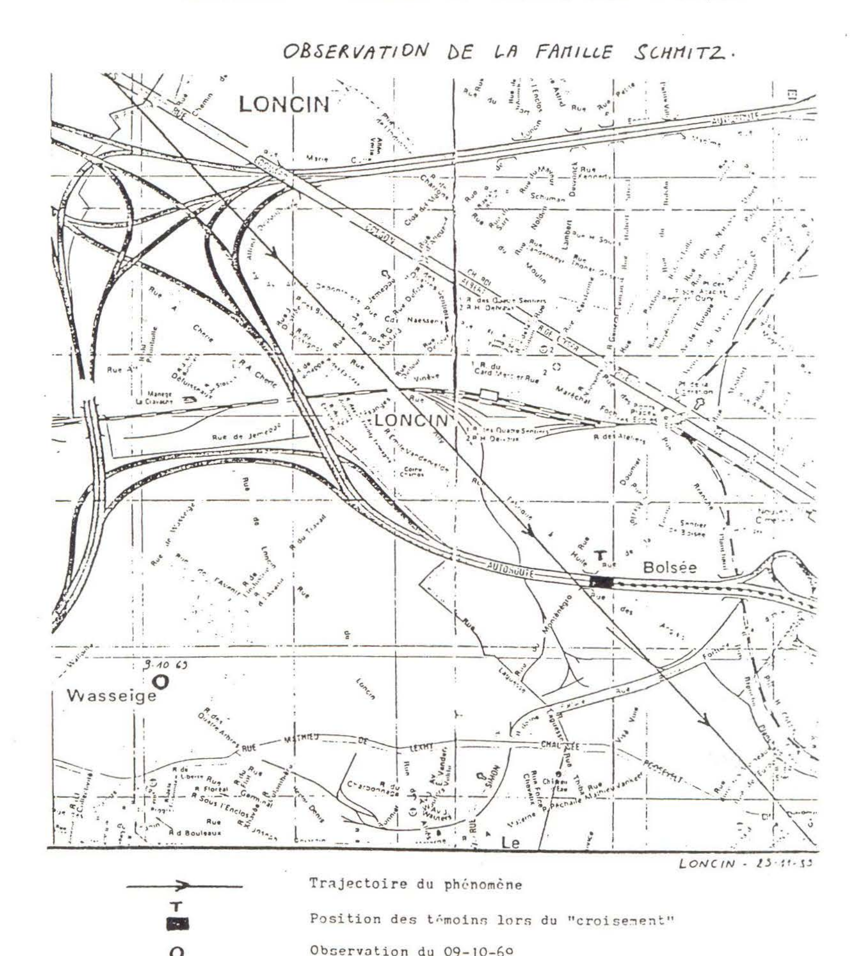
oint de comparaison
ge de l'autoroute,
ut être évaluée à 40
et sa largeur à 7 m.
npression d'un objet
ui a quand même
me un "volume" sur
nais qu'elle ne peut
ent. La vitesse de
e de l'ordre de 120 à
nu du fait que les
se déplaçait plus vite
beaucoup moins vite
oire, rectiligne, était
st vers le sud-est.
n principal de cette

nquête : Guy Bleser



LONCIN - MERCREDI 23 NOVEMBRE 1983 - 13 H 10

OBSERVATION DE LA FAMILLE SCHMITZ.



Trajectoire du phénomène

T — Position des témoins lors du "croisement"

O — Observation du 09-10-69

UN TRIANGLE AU-DESSUS DE LIEGE

L'observation suivante se déroule dans l'agglomération liégeoise.

Elle a pour cadre la limite des quartiers de Fragnée et des Guillemins. Le témoin se trouve à l'angle des rues A. Buisseret et de Harlez. A quelques centaines de mètres au nord-ouest : la gare des Guillemins. A 200 ou 300 mètres à l'est, la Meuse. A l'ouest, à environ 150 mètres, la rue Varin — voie parallèle longeant les voies du chemin de fer en direction sud —, de l'autre côté — vers l'ouest — de la rue Varin et du chemin de fer, les flancs de la Colline de Cointe.

Signalons que ce quartier est très animé. M. Seel se trouve à un carrefour à quatre voies. Les maisons proches doivent avoir une hauteur d'environ 15 mètres. Le témoin a un champ de vision fort restreint; au-dessus des toits, le ciel était dégagé.

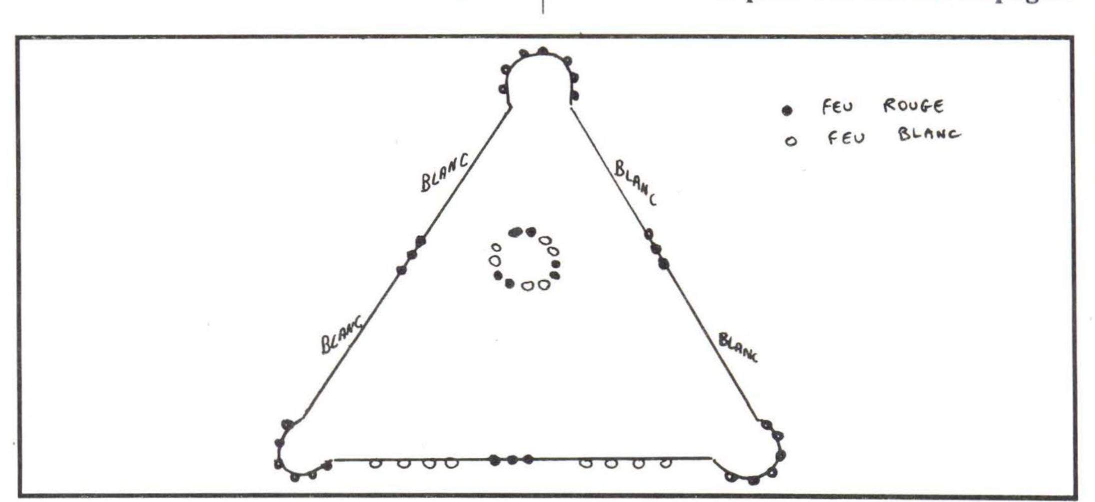
Ce 29/11/1989, vers 19h15, M. Seel regagne son domicile. A une centaine de mètres de chez lui, se trouvant à l'angle des rues A. Buisseret et de Harlez — trottoir de droite en venant de la place de Fragnée —, il attend au passage protégé que le trafic cesse, afin de pouvoir traverser.

Immobile, M. Seel lève les yeux et observe au-dessus des immeubles se trouvant de l'autre côté de la rue un "grand engin" silencieux, très plat, de la longueur d'une "grande maison". Il est de forme triangulaire, le pourtour est bordé de feux blancs et rouges fixes. Chaque angle est bordé de plusieurs lumières rouges fixes. Le dessous de l'objet est plat, mais rayé par 4 ou 5 nervures longitudinales — *comme si le dessous était fait de plusieurs plaques accolées* —. Ces nervures ressortent distinctement. L'objet mesure entre 15 et 20 mètres. Sur le dessus de l'appareil, un dôme dont la dimension apparente équivaut à +/- 1/3 de l'objet. Le dessus du dôme est bordé de lumières rouges et blanches fixes. Il évolue très lentement, à une altitude approximative de 30 à 50 mètres — au-dessus des maisons —, à environ 80-100 mètres du témoin. M. Seel estime la durée de son observation à 30 ou 40 secondes, et la distance parcourue à +/- 100-150 mètres.

En fin de parcours, l'objet s'incline un peu sur le côté, ce qui permet au témoin de mieux voir le dôme, et disparaît caché par les maisons.

L'engin est de couleur sombre, mais le témoin observe nettement que la partie triangulaire va en s'épaississant des bords vers la coupole. La partie supérieure est de couleur sombre et d'aspect mat. Le dessous est de couleur gris anthracite. La disposition des feux sur les bords de l'appareil est régulière: un BLANC, un ROUGE,... Il est silencieux, sa vitesse peut être comparée à celle d'un piéton.

Enquête : F. Bonnecompagnie



plat, de la longueur
". Il est de forme
ır est bordé de feux
. Chaque angle est
nières rouges fixes.
st plat, mais rayé par
dinales — *comme si*
e plusieurs plaques
nervures ressortent
mesure entre 15 et
sus de l'appareil, un
mension apparente
'objet. Le dessus du
lumières rouges et
ue très lentement, à
native de 30 à 50
des maisons —, à
du témoin. M. Seel
observation à 30 ou
ance parcourue à +/-

objet s'incline un peu
ermet au témoin de
t disparaît caché par

eur sombre, mais le
ment que la partie
paississant des bords
rtie supérieure est de
pect mat. Le dessous
ris anthracite. La
sur les bords de
re: un BLANC, un
cieux, sa vitesse peut
l'un piéton.

F. Bonnecompagnie

EU ROUGE
FEU BLANC

НЛО: вновь на Востоке

OVNI : A L'EST, DU NOUVEAU...

C'est grâce à un contact régulier avec les organisations ufologiques polonaises et est-allemandes que nous sont parvenues les informations suivantes. Il semble qu'une activité Ovni certaine règne dans les pays de l'est et plus particulièrement en URSS depuis quelques années, comme en témoignent les rapports nous étant adressés. On dit que les Soviétiques sont friands d'ésotérisme, de parapsychologie, ainsi que d'histoires d'Ovnis, mais qu'importe l'image que l'on peut se faire d'une mentalité, et tenons nous en aux faits. Avant de revenir sur la fameuse affaire de VORONEJ, il me paraît intéressant de présenter le texte suivant rédigé par nos confrères polonais du groupe BADAN NOL.

OVNIS EN URSS

Dernièrement, le monde entier s'est passionné pour ces informations relatives à des observations d'ovnis, et à des contacts avec des êtres E.T. en URSS. Ce pays est-il en proie aujourd'hui à une véritable vague d'observations ? Je ne le pense pas. Je ne crois pas qu'il y ait un nombre croissant d'observations... mais plutôt un nombre croissant d'articles et d'écrits publiés à ce sujet. La 'Perestroïka' a aussi commencé en Ufologie...

Les ufologues soviétiques pouvaient agir, il y a quelques années de cela, mais uniquement en tant que personnes, qu'individus. Ils étaient souvent 'tracassés' par les autorités. Le manque d'informations se faisait cruellement sentir, et la littérature ufologique faisait défaut. Ainsi ils n'avaient que peu d'espoirs de poursuivre à long terme leurs activités. Heureusement tout ceci appartient au passé, et quelques 50 associations et groupement ufologiques existent actuellement en URSS.

Le cas le plus connu en URSS, ces dernières années, est celui de l'observation d'un Ovni par l'équipage d'un avion de ligne se rendant de Rostov à Tallin le 30 janvier 1985 (présenté dans Inforespace n° 76 - ndlr). Ce cas fut qualifié d'observation d'ovni par de nombreux chercheurs. En fait, cette appellation est erronée. Les faits furent étudiés de près par des membres de la commission pour les Phénomènes Géophysiques Insolites placée sous la tutelle de l'Académie des Sciences de l'Union Soviétique en la personne de V. Troickij. Les études démontrèrent qu'il s'agissait seulement d'un effet particulier sur les "éléments chimiques spéciaux dissous dans l'atmosphère". Mais quelques jours plus tard les Ovnis réapparurent.

En février 1985, le machiniste Siergiej Orlov et son compagnon chargeaient et déchargeaient du matériel d'un train allant vers l'ouest en direction de PLETROZAWODSK. Ils ne firent tout d'abord pas attention à la "boule de feu" qui approchait du train. Soudain le train se mit à rouler de plus en plus vite. Le machiniste tenta, mais en vain, de stopper le convoi. Il prit alors contact avec la gare la plus proche, pour les informer de la situation. Ses collègues de la gare ne le prirent pas aux sérieux, mais lui accordèrent la voie libre. La boule dont l'aura lumineuse enveloppait le train — et qui fut vue aussi par le personnel de la gare — accompagna le convoi durant près d'une heure. Lorsque la boule disparut, les cheminots purent enfin stopper le train. Il n'y avait pas de traces de ce 'fou voyage', mais 300 litres de fuel non utilisés confirmèrent sa réalité. Le groupement ufologique de PIETROZAWEDSK recueillit le plus grand nombre possible de témoignages, et de déclarations et les étudia, mais ils furent dans l'impossibilité d'expliquer ce phénomène. Le 26 janvier 1986 à 20h00, les habitants de DALNIEGORSK remarquèrent une boule rouge volant sans bruit, et venant du

nord-ouest. Au-dessous de la colline 611, l'ovni fit une manoeuvre inattendue, et selon les témoins, heurta la colline rocheuse. Un grand faisceau lumineux dont la brillance se compare à celle d'un arc électrique, fut aperçue. Rapidement, des membres du groupement ufologique de DALNIEGORSK se rendirent sur les lieux. Ils constatèrent là des traces de très haute température, la présence de végétaux détruits par une forme inconnue de radiation et les restes d'un objet, des petites billes de plomb et d'acier et des "filets" composés de matière comme une structure carbonée. Tout ceci intéressa au plus haut point les scientifiques.

Ces restes furent examinés par des scientifiques de la Division Sibérienne de l'Académie des Sciences d'URSS de TOMSK, entre autres (3 départements d'académie et 11 instituts).
Il apparut que le label de MENDELEV était pratiquement omniprésent dans ces structures en "filets". L'analyse aux rayons X fit ressortir que les éléments Or/Au, Argent/Ag et Nickel/Ni disparurent subitement du "filet" placé sous vide, mais que là, les éléments Alpha Titanium/Ti et Mobdylénium/Mo apparurent. Par ailleurs, du sulfurate de Berylium/$BeSO_4$ fut aussi remarqué.

Porté à 900 °C, le filet se volatilisa sans traces dans l'air. Sous vide, à une température de 2800 °C, il ne fondit pas ! En conditions normales, il résista au courant électrique, mais pas après son passage à la chaleur. Dans l'un de ces "filets", des morceaux de fil très fins — 17 microns — furent trouvés. Il s'agissait d'un ensemble de fines fibres assemblés en fils.

Il y eut aussi les fils d'or. Des experts établirent que : *"il est impossible dans le cadre de notre actuelle technologie de produire de telles choses"*.
Et W. Wysocki, docteur en chimie, affirma: *"il n'y a aucun doute que ceci est le produit d'une technologie de très haut niveau, et que l'origine ne peut être naturelle ou terrestre"*.

Mais ce ne fut pas là la fin du phénomène. Après "l'incident", le sang des chercheurs recelait moins que la normale de leucocytes et de trombocytes. De plus, ceux-ci firent des photos du site et elles furent toutes surexposées.

Le 24 avril 1989 vers 23h00, A. D. Golowackaja, 53 ans, habitant de CHAROWSK, se trouvait chez elle, lorsque sa fie cria : *"Maman, regarde ! Un avion en feu !"*. Elle regarda par la fenêtre et aperçut une flamme dorée dans le ciel. La flamme devint vermeil, et un objet argenté la précédant devint visible. L'ovni était de forme rectangulaire, sa longueur approchait les 12 m. Lorsque l'objet émit un puissant faisceau lumineux qui enveloppa la femme, elle vit quatre créatures à bord de l'engin. Les êtres étaient grands, humanoïdes, et vêtus de combinaisons spatiales. Deux d'entre eux se dirigèrent vers l'arrière de l'objet, les deux autres firent de même peu après. Le témoin paniqua, et rentra chez elle...

Dans la nuit du 26 au 27 mai 1989, le Vice-recteur de l'école de CHAROWSK, V. P. Prudnikov (22) rentrait chez lui, lorsque le moteur de sa *Moskwicz* cessa de fonctionner. Il contrôla le moteur : tout était en ordre remonta en voiture et actionna le démarreur, le moteur tourna normalement. A ce moment, il remarqua un objet étrange devant son véhicule, à environ 100 m de lui. L'objet était bizarre; d'un côté il ressemblait à un champignon, mais de l'autre il faisait penser à un crabe. Il brillait d'une lumière jaune-vert. Les enquêteurs venus sur les lieux quelques jours plus tard constatèrent la présence de deux dépressions au sol. Il y avait aussi des plantes détruites et un grand bouleau endommagé, les buissons aux alentours étaient intacts.

La date exacte de l'événement suivant est inconnue, mais il semble que celui-ci se soit déroulé à la fin des années 80. Une femme — gardienne de parking — eut une perte de mémoire. Elle fut examinée par un psychiatre de PERM, V. Piankov, qui conclut que cette femme était en bonne santé. Le Dr Piankov la plaça en transe

a fin du phénomène.
sang des chercheurs
la normale de
nbocytes. De plus,
tos du site et elles
es.

vers 23h00, A. D.
ans, habitant de
rouvait chez elle,
laman, regarde ! Un
egarda par la fenêtre
dorée dans le ciel.
ermeil, et un objet
evint visible. L'ovni
gulaire, sa longueur
Lorsque l'objet émit
au lumineux qui
e, elle vit quatre
l'engin. Les êtres
noïdes, et vêtus de
s. Deux d'entre eux
rière de l'objet, les
même peu après. Le
tra chez elle...

au 27 mai 1989, le
e de CHAROWSK,
2) rentrait chez lui,
a *Moskwicz* cessa de
la le moteur : tout
onta en voiture et
r, le moteur tourna
moment, il remarqua
ant son véhicule, à
L'objet était bizarre;
it à un champignon,
it penser à un crabe.
ière jaune-vert. Les
les lieux quelques
tèrent la présence de
ol. Il y avait aussi des
un grand bouleau
ssons aux alentours

événement suivant est
mble que celui-ci se
des années 80. Une
de parking — eut une
e fut examinée par un
M, V. Piankov, qui
mme était en bonne
v la plaça en transe

hypnotique et c'est alors qu'il apprit le récit suivant : *"Je me trouvais à l'entrée d'un garage avec un chien, lorsque vers une heure du matin, je remarquai une lumière rouge dans le ciel. A ce moment une voix me parvint. Je riai et m'écriai : "s'il vous plaît, sortez du garage !", mais peu après la peur me gagna; il n'y avait personne dans le garage. L'attitude du chien était très étrange : il m'échappa et se rua à l'intérieur du garage... La voix reprit, je l'entendais dans ma tête... 'Ils' apparurent soudain - trois silhouettes. Ils étaient transparents comme du gaz, mais visibles. je me souviens de leur avoir demandé : "vous n'êtes pas des gens ?" - "Non, nous n'en sommes pas, mais nous sommes venus vers toi...". Après ça, une vibration très forte se fit sentir, tout se mit à trembler, mon chapeau tomba, je perdis conscience et ne revins à moi qu'après plusieurs heures, me trouvant dans un autre bâtiment, situé de l'autre côté de la route."*.

L'événement suivant est lui aussi peu connu. Il se déroula à TOMSKAYA OBLAST, dans une des bases militaires. Vers 2h00 du matin, une sentinelle observa un disque de lumière blanche. Le soldat gardait un magasin de munitions. Une zone rouge était visible au centre du disque blanc. L'objet se trouvait à environ 200 m de l'armurerie. "K" — le soldat — prit son arme automatique — un 7.62 Kalashnikov —; à ce moment, un puissant faisceau de lumière jaillit, au centre de l'engin. Le faisceau toucha le rempart et pénétra dans le magasin de munitions. La sentinelle voulut ouvrir le feu, mais en vain, car ses mains étaient paralysées. "K" tenta d'alerter son supérieur, mais il ne put bouger. Cela dura une minute et demie environ. Le faisceau de lumière ressortit de l'armurerie et l'ovni s'éloigna par courts bonds; on aurait dit qu'il gravissait un escalier dans le ciel.

Les dates sont connues pour les informations suivantes. Précédemment, j'ai évoqué l'expérience de A.D. Golowackaja de HAROWSK, le 24 avril 1989. Ce ne fut pas le seul cas dans cette région. Ce même jour, vers 22h40, une écolière, Olga Kozlova, observa, en compagnie de sa soeur, un grand objet en forme de fusée. Il était suivi d'une traînée de lumière orange. Soudain, la "fusée" modifia sa course par un virage à 100 degrés, et se dirigea vers la ville de CHAROWSK [...]. Vers 23h00, le même objet fut vu par une habitante de BABEYEVO — proche aussi de WOLODGA —, Mme Ira Glazova, qui l'observa en compagnie de son père durant une minute. Les ufologues soviétiques pensent que ces trois observations sont relatives à un même objet.

Le 4 juin 1989, des habitantes de KIEV, Mmes. Viera Prokofievna et Alexandra Stiepanova avec sa petite âgée de 6 ans se rendaient au parc de la ville. Au crépuscule, elles approchaient de la rive du Dniepr, quand elles aperçurent trois *personnes* , vêtues de combinaisons argentées. Leurs visages étaient pâles et identiques, comme des jumeaux, leurs cheveux étaient longs et blond-roux. Les femmes leur demandèrent s'ils étaient des touristes et d'où ils venaient. Il leur fut répondu qu'ils venaient d'une autre planète — l'interlocuteur s'exprimait en russe avec un étrange accent —. Les êtres leur dirent que leur planète se trouvait dans un lieu non imaginable pour des êtres humains : *"lorsque vous serez aussi avancés que nous, vous le comprendrez... Nous emmenons chaque jour un homme et une femme de la Terre avec nous, et vous allez venir avec nous. Voici notre vaisseau spatial, nous vous le montrons maintenant"*. Il avait la forme d'un tonneau, et était argenté. Une antenne rotative couronnait son sommet. Les témoins prièrent les êtres de les laisser. *"OK, nous ne vous emmenerons pas, nous trouverons quelqu'un d'autre"*, répondirent-ils. Ils rentrèrent dans le "tonneau" qui décolla. Le même jour, la famille Isbuskovs vit un grand objet brillant. Ceci se passa dans le village de Podgorcy, près de KIEV à 22h40. Dans l'ovni, des êtres vêtus de combinaisons argentées furent aperçus. Malheureusement, nous ne disposons pas d'autres informations concernant ce cas.

Le 6 juin 1989, dans le village de

KONANCEWO, dans la région de CHAROWSK, des écoliers observèrent une "étoile" jaunâtre dans le ciel qui s'approchait de la Terre pour devenir rapidement une boule de grande taille. L'ovni vint au-dessus des pâturages, se dirigea vers une rivière et se posa. Les témoins se trouvaient à environ 500 m de la scène. La boule se scinda en deux parties, et dans le pré, une silhouette humanoïde, mais sans tête, apparut. L'être avait de très longs bras, tombant bien au-delà de ses genoux. L'ovni se volatilisa et la créature se dirigea vers le village de KONANCEWO. Les enfants se souviennent avoir vu une femme avec un foulard rouge sur la tête. Lorsque l'être se rapprocha d'elle, ils disparurent tous deux subitement. Quelques minutes plus tard, les enfants virent la femme en question quitter la prairie en courant.

Une autre fois, trois boules atterrirent dans la prairie, et là, à nouveau, trois êtres apparurent. L'ensemble — les boules et les êtres — se volatilisèrent. L'humanoïde qui passa au-dessous d'une ligne à haute tension disparut lui aussi. Un disque brillant fut aperçu sur sa poitrine.

Le 26 juin 1989, un vent de panique souffla sur la ville de LESOZAVODSK. Elle fut causée par une créature déambulant dans les rues de la cité ! Mme. Boldivera raconte : *"ma fille Oxana et son amie O. Chomicz virent l'être étrange alors qu'il sortait du cirque. Il se déplaçait étrangement, comme s'il flottait, et émit des sons bizarres. Ma fille était comme paralysée; elles ne pouvaient pas bouger"*. L'être laissa sur le sol une trace argentée qui disparut peu à peu. Comme l'être s'approchait d'elles, elles perçurent une chaleur. Les témoins remarquèrent une sorte d'aura enveloppant le personnage, et Oxana ressentit des douleurs à la tête. Les deux filles s'enfuirent vers un bus au moment où la créature les croisait. Puis elles notèrent la présence du même, ou d'un autre être identique, marchant au beau milieu de la route. Une voiture surgit alors et se dirigea à vive allure vers l'humanoïde. Le conducteur, un jeune homme, tenta de s'arrêter, mais il perdit le contrôle de son véhicule ! Il put enfin s'arrêter quelques 15 mètres après le lieu de l'impact. Lui et son automobile étaient recouverts d'une matière argentée, qui disparut en peu de temps. Entretemps, l'être sans bouger les jambes, se dirigea vers un pont où il disparut aussi. Il n'y eut pas d'objet observé, celui-ci n'ayant pas été aperçu par les témoins.

Le 16 août 1989, de très étranges rencontres prirent place dans deux zones de kolkhozes. Il s'agit des kolkhozes RASSWIET et M. GORKY dans la partie sud de la région de PERM. *"A minuit, je quittai la maison* — nous raconte M.G. Szaroglazov — *et remarquai la présence de deux corps brillants d'allure insolite flottant dans les airs. Ils étaient en vol stationnaire à environ 200-300 m d'altitude, à peu près à 5 km de moi. Ils étaient ovoïdes, et de taille plus importante que nos avions de ligne, mais plus petits tout de même que nos modernes "TU" — Tupolev — ndlr. Après quelques minutes, je constatai que les lumières de l'un des deux descendirent avant de disparaître. Je ne sais pas combien de temps ils restèrent là, je rentrai me coucher"*. Je puis ajouter que quelques heures avant cet événement, d'autres personnes affirmèrent avoir vu des objets brillants dans le ciel. Ils volaient à environ 2000 m d'altitude.

Dans la zone du kolkhoze RASSWIET, se déroula une rencontre rapprochée du type zéro (?) avec d'énigmatiques personnages *sans tête* (voir le cas de KONANCEWO). A 4h00 du matin, une femme, Mme. L. Miedwiediewa se rendait à une ferme. Lorsqu'elle traversa le village, elle aperçut une silhouette qui se rapprocha d'elle. Au début, elle n'y prêta guère attention. Elle vit une silhouette sombre, sans tête, avec de très longs bras. Tout se passa très vite. Parvenu à une vingtaine de mètres du témoin terrifié, l'être disparut. Le tout se passa dans le silence le plus complet. La femme courut à la ferme; se retournant, elle avisa à nouveau la créature qui se déplaçait dans la même direction qu'avant la rencontre. Les silhouettes noires et sans têtes furent aussi observées par M. V. Czikodanow et M.S. Kokorin; les êtres

passèrent rapidemen
à environ 300 m de
cachés derrière une
Mielczakov les vit
les êtres ayant trave
de sa maison. En fa
les observa au cou
jours; les êtres tra
divers endroits. De
sait que 15 témo
différents, résidan
différents, et travail
différents, ont très
pour certains, et
d'observer ces être
entendu, il ne s'agi
des observation e
d'autres cas intéress
sera le thème d'un p

Coordinateur du

Tout ceci est
croirait revenu
années cinquant
même que ces
reprises par
agences de pre
que le groupem
par Bronislaw R
comme l'une
ufologiques parm
Pologne.

Mais les histoir
ne proviennent p
il est plus que
crashs d'ovni, c
humanoïdes, de
dans les déserts

Ainsi ce récit, c

ırrêter quelques 15
'impact. Lui et son
recouverts d'une
lisparut en peu de
e sans bouger les
rs un pont où il
eut pas d'objet
pas été aperçu par

de très étranges
e dans deux zones
git des kolkhozes
RKY dans la partie
RM. *"A minuit, je*
nous raconte M.G.
arquai la présence
ts d'allure insolite
Ils étaient en vol
ron 200-300 m
à 5 km de moi. Ils
ille plus importante
ne, mais plus petits
modernes "TU" —
s quelques minutes,
ımières de l'un des
nt de disparaître. Je
e temps ils restèrent
er". Je puis ajouter
vant cet événement,
rmèrent avoir vu des
ciel. Ils volaient à
de.

hoze RASSWIET, se
rapprochée du type
ıtiques personnages
de KONANCEWO).
e femme, Mme. L.
ndait à une ferme.
village, elle aperçut
rapprocha d'elle. Au
guère attention. Elle
ıbre, sans tête, avec
ut se passa très vite.
taine de mètres du
disparut. Le tout se
le plus complet. La
erme; se retournant,
la créature qui se
ne direction qu'avant
ouettes noires et sans
bservées par M. V.
Kokorin; les êtres

passèrent rapidement dans un champ situé à environ 300 m des témoins, qui s'étaient cachés derrière une meule de foin. M.V. Mielczakov les vit mieux et de plus près; les êtres ayant traversé le champ situé près de sa maison. En fait, M.G. Miedwiediew, les observa au cours d'une période de 5 jours; les êtres traversèrent le champ en divers endroits. De manière générale, on sait que 15 témoins, des gens d'âges différents, résidant dans des villages différents, et travaillant dans des kolkhozes différents, ont très souvent eu l'occasion pour certains, et moins pour d'autres, d'observer ces êtres noirs sans tête. Bien entendu, il ne s'agit pas là de l'intégralité des observation en URSS. Il y a bien d'autres cas intéressants eux aussi, mais ce sera le thème d'un prochain article.

Bronislaw Rzepecki.
Coordinateur du groupe BADAN NOL,
Cracovie, Pologne.

Tout ceci est extraordinaire, on se croirait revenu en France dans les années cinquante. Il faut savoir tout de même que ces informations ont été reprises par de très sérieuses agences de presse internationales et que le groupement Badan Nol dirigé par Bronislaw Rzepecki est considéré comme l'une des organisations ufologiques parmi les plus objective de Pologne.

Mais les histoires les plus incroyables ne proviennent pas toutes des USA où, il est plus que jamais questions de crashs d'ovni, de récupération d'êtres humanoïdes, de bases secrètes E.T. dans les déserts des USA, etc...

Ainsi ce récit, dont je ne puis garantir l'authenticité et pour lequel je vous invite à l'accueillir avec la plus grande prudence :
Le texte suivant est le résumé d'un article paru dans le mensuel italien "IL GIORNALE DEI MISTERI" (numéro 156, AOUT 1984)/ H. GRIS.
Le 14 juillet 1983, vers 20h00, les habitants de SOSNOVKA (Asie Centrale), apercoivent une forte lueur rougeoyante qui illumine la région. Cette vision fut suivie d'une série d'explosions. Plus tard des habitants quittèrent leur domicile, ils avaient cru à une attaque nucléaire...Les commandements militaires du Soviet près de la frontière du SINKIANG envoyèrent des hélicoptères en patrouille. Ces unités découvrirent dans la région montagneuse de DZUMGOLTAV une zone jonchée de débris, de restes calcinés, de cendres grisâtres. On a parlé de corps retrouvés sur place, mais là rien n'est sûr, il ne s'agit que de rumeurs. Des habitants de la ville de FRUNZE auraient observé un objet aérien circulaire d'une trentaine de mètres de diamètre. Officiellement, on a conclu au crash d'un Boeing 747...L'armée garda le périmètre du crash. Un jour plus tard, une équipe menée par le colonel AYMATOV, s'étant rendue à quelques kilomètres au sud de SOSNOVKA, suite à l'appel d'un berger ayant aperçu un objet tombant du ciel, trouva au sol une sorte de capsule métallique ovale d'un mètre et demi environ de taille, et reposant sur des "pattes" courtes. L'objet fut sondé, puis ouvert.

Le plus extraordinaire est là : les militaires soviétiques auraient découvert un être en léthargie à l'intérieur. L'être aurait été l'objet

d'études médicales, et serait mort cinq jours plus tard. Tous ceci aurait été confirmé par le docteur IBRAGIMOV.
Cette affaire très brièvement résumée, sera, si nous obtenons de sources sérieuses des éléments attestant sa véracité, présentée dans le détail dans une prochaine publication.

URSS toujours : atterrissage à YARATOVO (information communiquée par T. MEHNER / RDA). En juin 1989, près du village de YARATOVO (région de SIBAYSKY / Republic of BASHKIRYA), M. Abdulat HASANOV et son ami Azat TSIANDARLITOV, observent l'atterrissage d'un objet. "L'assiette" avait environ 18 mètres de diamètre. L'ovni a laissé une trace de 10 à 12 mètres de long dans l'herbe. Des hublots étaient visibles sur l'engin. Cela s'est passé à 02h00 du matin. L'ovni resta en vol stationnaire à environ un mètre du sol. De nombreux feux de diverses couleurs ont été observés.
OVNI EN HONGRIE : Selon le météorologue GYULA BAZSO, des météorologues et des militaires hongrois de la ville de PAPA (Ouest de la Hongrie), auraient aperçu le 25 novembre 1989, 4 engins de 50 à 100 mètres de diamètre, de couleur orange et de forme ronde. Un de ces engins aurait traversé l'espace aérien hongrois à la vitesse de 4200 km/h.
(source : Het Parool / 2 déc 1989)

RETOUR SUR L'AFFAIRE DE VORONEJ

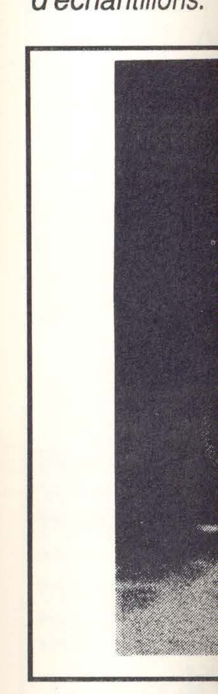
Le cas de VORONEJ a décidément fait couler beaucoup d'encre. Si la situation a paru très confuse peu après les prétendus événements, nous avons aujourd'hui la satisfaction d'y voir un peu plus clair. Suffisamment tout au moins pour affirmer qu'il s'est réellement passé des faits hors du commun à Voronej en Septembre 1989.
A la lecture des premières informations nous étant parvenues, nous avions constaté de nombreuses contradictions, versions différentes du déroulement des événements, etc...

La conclusion de la commission d'enquête placée sous l'égide d'IGOR SAROTSEV, vice-recteur de l'université de VORONEJ avait jeté un voile de scepticisme sur l'affaire.

En fait, la situation a évolué depuis, et le brouillard d'incertitudes et d'imprécisions s'est largement dissipé, et cela grâce notamment à l'enquête de Mrs LEVAKSYONOV et BORIS ZVEREV.
Le résultat de leurs premières investigations est détaillé dans le MOSCOW NEWS n°43, 1989. C'est de cet article que sont extraites les précisions suivantes :

à propos de la radioactivité constatée sur place : des mesures effectuées sur le site et au niveau des traces laissées sur le sol indiquèrent une réelle augmentation du rayonnement. Ainsi il a été constaté un élévation anormal de la radio-activité au niveau des rayonnements gamma. Ces mesures indiquèrent des taux de l'ordre de 30 à 37 micro-roentgen/heure, alors que des mesures effectuées à proximité donnaient un taux de base de l'ordre de 10 - 15 micro-roentgen / heure. La trace en question fut d'ailleurs photographiée par un expert de l'Administration des Affaires Intérieures: M. Vladimir CHERKIZOV.

L'affaire a do
quoiqu'on le di
thèse de l'accid
soit fragile
radio-activité. A
des témoignage
ont été intervie
de presse éc
KOMSOLSKAY
NOVOSTI Pres
que les témoig
au survol du
d'un corps ellip
environ et doté
en son milieu.
d'abord à envi
des 'supports
déployés, et l'e
en sortit devait
tête, une sorte
directement su
est question
d'échantillons.



Photos parues d
des b

lair. Suffisamment
affirmer qu'il s'est
des faits hors du
ej en Septembre

mières informations
ues, nous avions
breuses contradic-
différentes du
énements, etc...

de la commission
ous l'égide d'IGOR
vice-recteur de
RONEJ avait jeté un
e sur l'affaire.

a évolué depuis, et
d'incertitudes et
t largement dissipé,
amment à l'enquête
YONOV et BORIS

leurs premières
détaillé dans le
n°43, 1989. C'est de
sont extraites les
es :

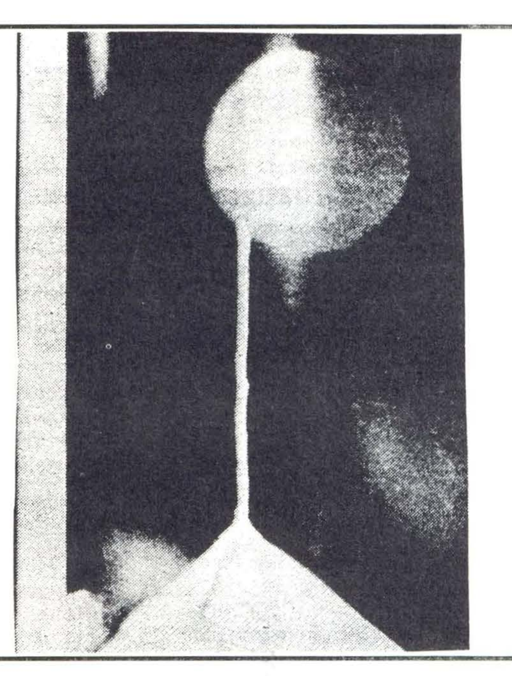
adioactivité constatée
esures effectuées sur
u des traces laissées
quèrent une réelle
rayonnement. Ainsi il
élévation anormal de
au niveau des
amma. Ces mesures
aux de l'ordre de 30 à
en/heure, alors que
ectuées à proximité
ux de base de l'ordre
-roentgen / heure. La
stion fut d'ailleurs
par un expert de
des Affaires
Vladimir CHERKIZOV.

L'affaire a donc été prise au sérieux quoiqu'on le dise, et il semble que la thèse de l'accident de TCHERNOBYL soit fragile pour expliquer cette radio-activité. A propos de la cohésion des témoignages : les jeunes témoins ont été interviewés par divers organes de presse écrite et télévisée, dont KOMSOLSKAYA PRAVDA et NOVOSTI Press Agency. Il en ressort que les témoignages concordent quant au survol du parc et à l'atterrissage d'un corps ellipsoïdal de 15 m sur 6 environ et doté d'une forme de trappe en son milieu. L'objet se maintint tout d'abord à environ 1,5 m du sol, puis des 'supports' ou trains furent déployés, et l'engin se posa. L'être qui en sortit devait mesurer trois mètres, la tête, une sorte d'hémisphère reposait directement sur de larges épaules. Il est question de prélèvements d'échantillons. Le Major Viktor ATSALOV qui étudia de près le témoignage des enfants, assure que ceux-ci n'ont pas menti. "On voit quand un enfant ment" a-t-il déclaré.

Par la suite de nombreux témoins du survol et même de l'atterrissage furent retrouvés. Ainsi le lieutenant de Milice, Sergei MATVEYEV, déclara que le 27 septembre 1989, vers 19h00, il se trouvait à proximité du parc en question, quand il remarqua une boule lumineuse évoluant horizontalement à grande vitesse, à une altitude d'environ 200 m. Le lieutenant estima son diamètre à 15 m à peu près. L'objet se déplaçait silencieusement, et l'observation dura quelques 5 secondes. Le milicien est formel, il n'a pas été victime d'un mirage, l'objet était bien réel...

Lev AKSYONOV et Boris ZVEREV, ont eu la chance de rencontrer deux femmes, qui le 29 septembre 1989





Photos parues dans le KOMSOMOLSKAIA PRAVDA, le 12 octobre 1989. Elles montrent des boules de lumières, vues en juillet 1989 dans la région de PERM.

vers 19h00 ont été elles aussi témoins d'un phénomène insolite. Olga POLUDNEVA, travaillant pour une industrie locale, vit entre des maisons, une boule lumineuse volant à haute altitude. Selon elle, le vol dura une dizaine de minutes. Son amie, Lyudmila KUPRYANOVA déclare qu'elle se trouvait chez elle à ce moment, lorsqu'elle entendit crier : "une soucoupe, en train de voler ! ". Elle se rua à l'extérieur et arriva juste à temps pour apercevoir la traînée lumineuse de cet objet.
A cet endroit se trouvaient de nombreuses personnes, passablement excitées par ce spectacle.

Il est intéressant de noter que peu après l'observation de nombreux témoins ressentirent une inexplicable sensation de peur, ainsi qu'une lourdeur dans les pieds et de la difficulté à se mouvoir. Mais peut-être ne s'agit-il là que d'effets résultant de l'émotion.

La commission d'enquête : une commission d'enquête composée de scientifiques de haut rang dont le professeur Stanislav KADMENSKY, chaire de physique nucléaire à l'université de VORONEJ, fut constituée.

Le professeur confia à AKSYONOV et ZVEREV que 17 des prélèvements de sol eurent lieu sur le site, et qu'ils firent l'objet d'analyses très poussées et de travail intensif (même durant le week-end). Les résultats des analyses furent promis aux deux journalistes. Nous espérons pouvoir vous en parler dans l'avenir.

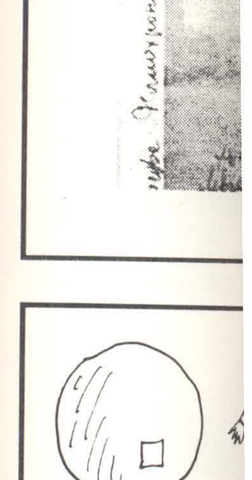
Aspect socio-psychologique: il est très intéressant de noter que suite aux événements de VORONEJ, certains affirmèrent que le père supérieur d'une des églises orthodoxes vint bénir les lieux peu après. Depuis, nombreux sont ceux qui viennent dans le parc pour prier. Lev AKSYONOV et Boris ZVEREV ont contacté le diocèse de VORONEJ : "Ceci n'est pas l'oeuvre de Dieu, mais bien de SATAN. Un vrai chrétien ne viendrait jamais se recueillir en de tels lieux" leur fut-il répondu.

URSS EN BREF

Le 17 octobre 1989 - OMSK - SIBERIE -
Des centaines de personnes ont observé ce soir-là un engin non identifie, survolant la ville à très haute altitude. Selon un des témoins, le major Longinov, l'objet, en forme de ballon lumineux, avait la taille apparente d'une fois et demie la lune. Il a semblé stationner au-dessus de l'aéroport *(Source : AFP - 21 oct. 1989)*

Le 16 juillet 1989 - PERM -
Des créatures énormes, noires, sans têtes, se déplaçant comme à moto, auraient été observées par des employés d'une ferme. Toujours à la mi-juillet, des enfants d'un camp de vacances auraient fait une rencontre insolite avec des humanoides au regard lumineux. Un des êtres aurait eu une réaction offensive, se serait servi d'une arme, qui aurait mis le feu à l'herbe. *(Source : journaliste Susan Cornewell).*

Le 30 juillet 1989 -
Le journaliste Moukhortov prétend avoir rencontré des extra-terrestres, dans les montagnes de l'Oural, près de PERM. Les êtres étaient lumineux, et de grande taille. Le témoin aurait eu une conversation télépathique avec ces humanoides, qui lui auraient dit venir de la planète ETOILE ROUGE...
(Source : Reuter - Octobre 1989)





Jeunes témoins (
Voronej.

La Milice de Vor(
Geiger.

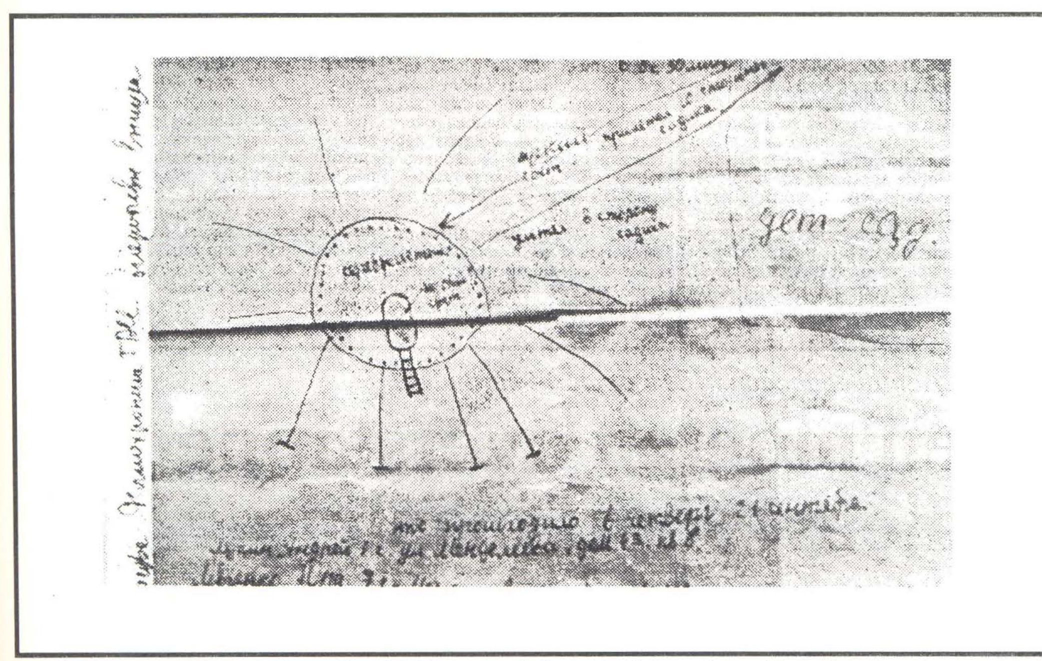
père supérieur
hodoxes vint bénir
Depuis, nombreux
nent dans le parc
SYONOV et Boris
cté le diocèse de
est pas l'oeuvre de
SATAN. Un vrai
drait jamais se
s lieux" leur fut-il

VBREF

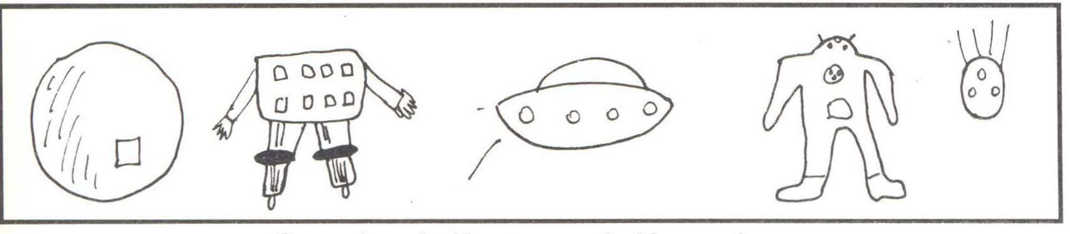
- OMSK - SIBERIE -
sonnes ont observé
gin non identifie,
très haute altitude.
s, le major Longinov,
e ballon lumineux,
rente d'une fois et
a semblé stationner
port (Source : AFP -

PERM -
rmes, noires, sans
t comme à moto,
servées par des
rme. Toujours à la
ants d'un camp de
fait une rencontre
umanoides au regard
êtres aurait eu une
se serait servi d'une
s le feu à l'herbe.
e Susan Cornewell).

Moukhortov prétend
des extra-terrestres,
s de l'Oural, près de
aient lumineux, et de
émoin aurait eu une
pathique avec ces
ui auraient dit venir
LE ROUGE...
Octobre 1989)



L'engin de Voronej dessiné par les témoins.



Croquis relatifs au cas de Voronej



Jeunes témoins de l'atterrissage de Voronej.



La Milice de Voronej avec compteur Geiger.

AVIS IMPORTANTS

◊ **A TOUS NOS MEMBRES**

Nous souhaitons recevoir un maximum de témoignages sur les événements de ces dernières semaines. Si vous connaissez des témoins, convainquez-les de prendre contact avec la SOBEPS, ou mieux, envoyez-nous leurs nom, adresse et n° de téléphone.

Par ailleurs, notre fichier membres ayant été informatisé, des erreurs ont pu s'y glisser. Auriez-vous l'obligeance de bien vouloir vérifier l'étiquette figurant sur les envois, et si erreur il y a, de nous la retourner avec les modifications ? Merci.

◊ **PROJET WAURLD**

Compte tenu de l'actualité chargée , nous recherchons des personnes désirant nous aider à élaborer le listing “WAURLD 1989”. Pour renseignements, nous contacter.

◊ **NOUS RECHERCHONS DES COLLABORATEURS POUR :**

- faire des enquêtes (de nombreux cas restent à traiter)
- acquitter des tâches administratives au siège de la SOBEPS les samedis et lundis

Ces activités sont bénévoles.

◊ **NOS MOYENS FINANCIERS ET TECHNIQUES DEMEURENT INSUFFISANTS** POUR TRAITER L'IMPORTANT VOLUME DE DONNEES RECOLTEES CES DERNIERS MOIS. D'AVANCE NOUS VOUS REMERCIONS DE NOUS AIDER ET DE VERSER VOTRE PARTICIPATION AU COMPTE N° **000-0316209-86 ou au 210-0222255-80** DE LA **SOBEPS** (avec la communication "Don pour informatique").

HUMOUR

Dernière minute ! Lucien Clerebaut et Jean-Luc Vertongen se rendant pour enquête dans la province de Liège viennent de découvrir le pot aux roses ! En effet, ils ont surpris une livraison d'UFO's pour Eupen. Nous pouvons vous assurer que les pneus du camion se trouvaient à 10 cm d'altitude par rapport à l'autoroute...

Lucien CLEREBAUT



SERVICE LIB

Nous vous rappelc
sant le montant de
Bruxelles, ou au c
Canada, uniquem

— **DES SOUCOU**
sous la directior
380 FB.

— **LA CHRONIQ**
OVNI à travers div
— **460 FB.**

— **MYSTERIEUX**
capital. Il faut avoi
recherche ufologiq

— **ACTES DU PR**
SOBEPS); un volur
à Bruxelles (SOBE
cialistes de la plup

— **LES O.V.N.I.**, c
aux OVNI; les aute
l'ufologie moderne

— **MYSTERIEUS**
Nuit » (éd. Albatros
Michel et Jacques
nomène — **350 FB**

— **LES SOUCOU**
PES VOLANTES, c
ment réédités — **2**

— **ET SI LES OVN**
ligent et courageux
met à l'auteur de

— **SOUCOUPES**
recherche sérieuse

— **ENQUETE SU**
Michel); un ouvrag
communauté scier
champ libre aux ill
scientifique sur les

— **AUTRES DIME**
(éd. Robert Laffont
tence d'autres dim
tons pas à une inva
les humains » — **6**